

SAINT-CHAMAS - LIVRET II
Entre étang et collines :
Protéger un quartier historique de la montée des eaux

Claire Benosa

Projet de Fin d'Etudes
ENSA • Marseille
2018 - 2019

SAINT-CHAMAS - LIVRET II

Entre étang et collines :

Protéger un quartier historique de la montée des eaux

Etudiant

Claire Benosa

Département

Architecture et Territoires Méditerranéens
«Habiter demain le littoral»

Enseignants

Eric Dussol
Frédéric Gimmig

Projet de Fin d'Etudes
ENSA • Marseille
2018-2019

« Dans le pittoresque petit port, ce sont surtout les couleurs qui dialoguent. Celles des pointus qui se tortillent au gré du vent et qui semblent impatients de reprendre le large pour taquiner le poisson. Les filets et les nacelles, mis à sécher, sont disposés comme des guirlandes sur le quai. Le pittoresque se perpétue jusque dans les rues qui abritent encore les demeures bigarrées des pêcheurs. Un charme authentique investit également la falaise dans laquelle s'inscrivent des habitats troglodytiques admirablement restaurés. Enfin, le délicat viaduc du Pont de l'Horloge, accessible par un escalier, dresse une vue inoubliable du village et de l'étang. »

Sandrine Moirenc,
Les 438 km du littoral des Bouches-du-Rhône,
2018.

LIVRET I : Un projet de territoire pour l'horizon 2100

LIVRET II : Entre étang et collines : Protéger un quartier historique de la montée des eaux

p.9 Introduction

p.13 Le quartier du Pertuis et ses richesses aujourd'hui

p.13 La constitution de la trame urbaine

p.21 Des usages et des pratiques propres au site

p.29 La proximité du parc de la Poudrerie

p.35 La protection comme nouveau moyen de connecter le Pertuis à l'étang

p.35 La mise en place d'une butte paysagère

p.39 La requalification des espaces publics

p.45 La protection comme élément initiateur d'un développement urbain

p.45 Le quartier des Cabassons

p.47 La mise en valeur des activités liées au port

p.51 L'installation de nouvelles manières d'habiter

p.57 Conclusion

p.59 Bibliographie

LIVRET III : Densifier en révélant le paysage sud de Saint-Chamas

Introduction

Dans la continuité du travail mené dans le premier livret ¹, ce dossier s'intéresse à la question de la protection du quartier du Pertuis et de la route qui longe le littoral.

L'analyse a permis de montrer que le Pertuis est un élément fort du patrimoine de la commune. Il possède de nombreux équipements et compte environ mille habitants. L'enjeu de préservation du patrimoine bâti et de la mise en sécurité de tous ses habitants s'est posé. De plus, il est en limite du parc de la Poudrerie qui est aujourd'hui peu accessible. L'espace qui jouxte le parc est composé d'équipements publics tels qu'un pôle de santé, une maison de retraite, une école de musique, une école de danse, un théâtre de verdure; mais aussi de locaux d'activités qui privatisent certaines surfaces au sol. L'ensemble de cet espace est clôturé côté Poudrerie et enmuré côté Pertuis le rendant ainsi peu qualitatif. En conséquence, c'est ce constat qui a entraîné la question de redonner l'accès vers le parc de la Poudrerie depuis le quartier du Pertuis.

Le projet s'est nourri d'une analyse plus détaillée du quartier qui a été menée en grande partie sur le terrain. Elle a permis de rencontrer des habitants, de découvrir certaines manifestations culturelles ainsi que d'analyser les usages et les pratiques du lieu afin de faire émerger des éléments de projet.

¹ Un livret commun, intitulé «Saint-Chamas, un projet de territoire pour l'horizon 2100» a été réalisé avec Natacha Lay. Il présente le travail d'analyse menée à l'échelle de la commune, les enjeux qui ont émergé ainsi que les stratégies mises en place pour l'évolution du territoire d'ici 2100.



Vue panoramique du site depuis la colline du Baou





Le Pertuis depuis la colline des Molières



Le Pertuis depuis une habitation troglodytique

Le quartier du Pertuis et ses richesses aujourd'hui

La constitution d'une trame urbaine héritée du passé

Le quartier du Pertuis forme avec le quartier du Delà le centre historique de Saint-Chamas. Pendant longtemps, ces deux centres anciens fonctionnaient de manière distincte l'un de l'autre. Situés de part et d'autre d'une colline, ceux-ci n'étaient reliés que par un tunnel. Le Pertuis est lié initialement à l'activité de la pêche, ainsi composé de maisons de pêcheurs adossées au relief. Des grottes étaient creusées dans la colline du Baou et servaient d'entrepôts. L'arrivée de la Poudrerie a considérablement augmenté le développement urbain du Pertuis. Au fil des éboulements des collines, les déblais poussés en avant du trait de côte formaient un polder grandissant. La structure en peigne s'est étendue vers l'étang et témoigne des phénomènes de poldérisation successifs. Les habitats accueillent des ouvriers de la Poudrerie, des marins, des commerçants et des industriels. Lors de l'éboulement du tunnel en 1863, le quartier du Pertuis est désenclavé et son accès vers le Delà est facilité. Le quartier vivait véritablement au rythme des activités de la Poudrerie et de son port.

« Le port est entièrement remis en état entre 1840 et 1842. (...) Pour la première fois, le port est réservé exclusivement aux bateaux de commerce, des quais et des digues étant construits dans l'anse de la Sente pour les bateaux de pêche. Mais l'étang arrive encore au pied de la chapelle Saint-Pierre, la place de la Sente n'existe toujours pas et un grand marais s'étend au bout de la rue du 4 Septembre. Il faudra attendre après le 18 décembre 1863 pour que cette partie soit comblée et asséchée avec les remblais de l'effondrement de la Goule. »

Patrick Méry-Costa,
Le port du Pertuis, Saint-Chamas,
2002.

Cette trame urbaine, perpendiculaire aux rives et adossée à la colline du Baou offre de nombreux atouts. La rue de la Fraternité est tenue par le front bâti et les pignons des peignes du

Pertuis. En revanche, bien que cela construise une perspective fermée, de nombreux axes offrent des percées visuelles vers l'étang et inversement vers la colline du Baou, entretenant ainsi un lien fort entre ces deux éléments naturels remarquables du site. Des habitations troglodytiques surplombent le quartier et offrent des vues imprenables sur le Pertuis, l'étang et les collines de Miramas et d'Istres.

La route principale est située le long de la colline et permet de longer l'étang au niveau de la commune. Les ruelles des peignes quant-à-elles sont très peu empruntées, elles sont surtout utilisées par les riverains car elles desservent uniquement les habitations du quartier du Pertuis.

Les bâtiments sont pour la plupart adossés dos-à-dos et sont donc mono-orientés. Bien que ne possédant pas d'espaces extérieurs privatifs au rez-de-chaussée, de nombreuses terrasses sur les toits sont visibles. Les hauteurs oscillent entre 6 et 15 mètres, les bâtiments les plus hauts étant plutôt situés au plus près de la colline.

De fait, les rues en peignes du Pertuis sont aujourd'hui grandement appropriées par les habitants du quartier. Les usagers n'hésitent pas à investir l'espace public de la rue devant leur logement pour y installer bancs, tables et chaises, barbecue et plantes, comme un prolongement de leur espace privé, ce qui favorise les échanges entre les habitants.

Le quartier du Pertuis transmet véritablement sa quiétude et son charme à qui veut bien le découvrir.



*Les peignes du Pertuis et l'étang
(source : collection Jacques Lemaire)*



St-CHAMAS - Le Port

*Le port du Pertuis
(source : collection Jacques Lemaire)*



Leille
- Les Bords de l'Etang - Barques de Pêcheurs

*La baie de la Sente et ses barques de pêcheurs
(source : collection Jacques Lemaire)*



St-CHAMAS - Entrée du Port

*Le port, le Pertuis et le Baou
(source : collection Jacques Lemaire)*



*L'entrée de la Poudrerie de Saint-Chamas
(source : collection Jacques Lemaire)*



*Vue sur le Pertuis, son port et la Poudrerie
(source : collection Jacques Lemaire)*



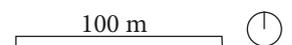
*La rue de la Fraternité
(source : collection Jacques Lemaire)*



*L'installation contre la colline
(source : collection Jacques Lemaire)*



La trame urbaine vis-à-vis des éléments naturels remarquables

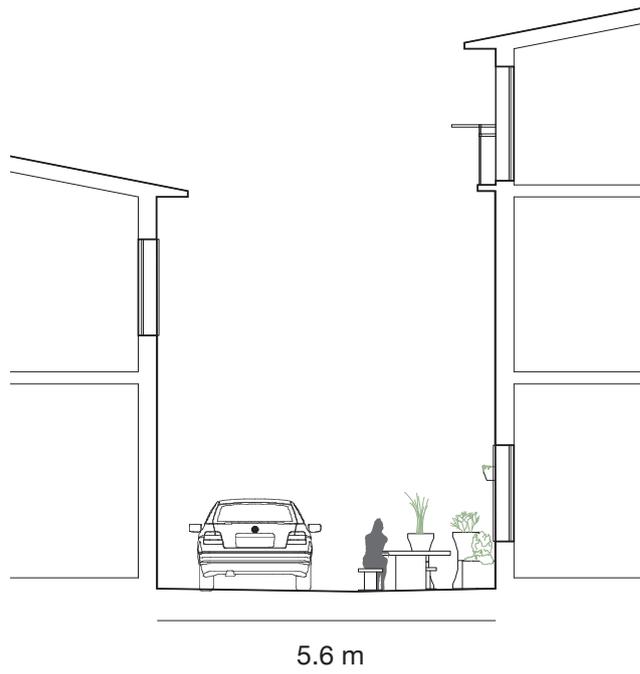




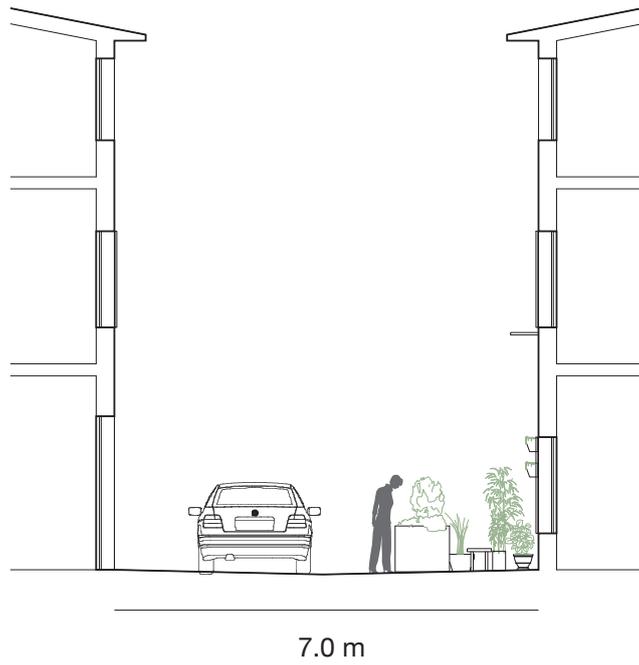
Vue vers l'étang



Vue vers le Baou



Un exemple d'appropriation de la rue



Un exemple d'appropriation de la rue



Instant de pause face à l'étang



Instant de pause face à l'étang

Le quartier du Pertuis et ses richesses aujourd'hui

Des usages et des pratiques propres au site

Le rivage de l'étang au niveau du quartier du Pertuis est un lieu apprécié de promenade. Les habitants n'hésitent pas à se laisser aller à une contemplation de l'étang et de sa baie depuis les quelques bancs installés sur ses abords. Les enfants jouent sous les pins ou les pieds au bord de l'eau. Des familles et des amis se partagent les zones ombragées pour un instant de pique-nique.

Le Pertuis est un lieu de travail avec l'activité de la pêche qui s'y déroule. Il s'agit de l'activité historique du lieu. La pêche a perdu de son essor à partir de la mise en fonctionnement de la centrale EDF avec ses rejets importants d'eau douce qui ont fortement modifié le milieu. La réhabilitation en cours de l'étang de Berre permet à la vie marine de revenir. Aujourd'hui, une dizaine de pêcheurs sont actifs sur Saint-Chamas; un nombre qui pourrait encore augmenté d'ici 2100.

Le quartier du Pertuis est aussi un lieu de fêtes et d'évènements, et ce depuis longtemps. Une fois par an, un tournoi national de basket est organisé et rassemble de nombreux clubs autour de ce sport. Des terrains dessinés sur l'espace public, en lien avec le gymnase, prennent alors tout leur sens. Les restaurateurs de la commune sont mis à l'honneur tous les vendredis et samedis soirs de l'été avec l'Etang'Bouilles. Ce sont des repas festifs où les commerçants tiennent un stand et les habitants de toutes les générations, ainsi que les visiteurs des communes alentours, apprécient de se retrouver autour de grandes tablées. Les saveurs locales issues de la pêche dans l'étang sont aussi mises à l'honneur lors des Anguillades qui se déroulent autour du port du Pertuis. Elles permettent de renouer un lien entre les habitants et l'activité de la pêche. De plus, l'évènement des Rues de l'étang anime le quartier lors d'un week-end de festival des arts de la rue, avec le spectacle du soir qui a lieu au théâtre de verdure, à l'entrée de la Poudrerie, dans un cadre verdoyant contre la falaise des Molières. La fête de la Saint-Léger vient aussi ponctuer la vie

locale du quartier. Il s'agit d'une fête qui mêle fête foraine, démonstration équestre, musique et jeux pour les enfants.

« La fête de la Saint-Léger connaissait une ampleur exceptionnelle. Le samedi, retraite aux flambeaux, puis concours de musique entre les deux orchestres des bals rivaux. (...) Tous les soirs, il y avait un concert, que nous appellerions variétés, à la Guinguette. (...) Le dimanche, grand concours de boules. Le mardi, dans le port (...), joutes provençales. Le mercredi, deuxièmes joutes réservées aux jeunes gens de la localité. (...) Le mercredi matin : traversée du port à la nage, course aux canards et jeu du pennon. La course aux canards consistait à lâcher un ou plusieurs canards dans le port. Il fallait ensuite les attraper. (...) Depuis 1900, Saint-Chamas n'a pas beaucoup changé. Le quartier du Pertuis, avec sa rue de la Fraternité et la place de la République sont les mêmes. »

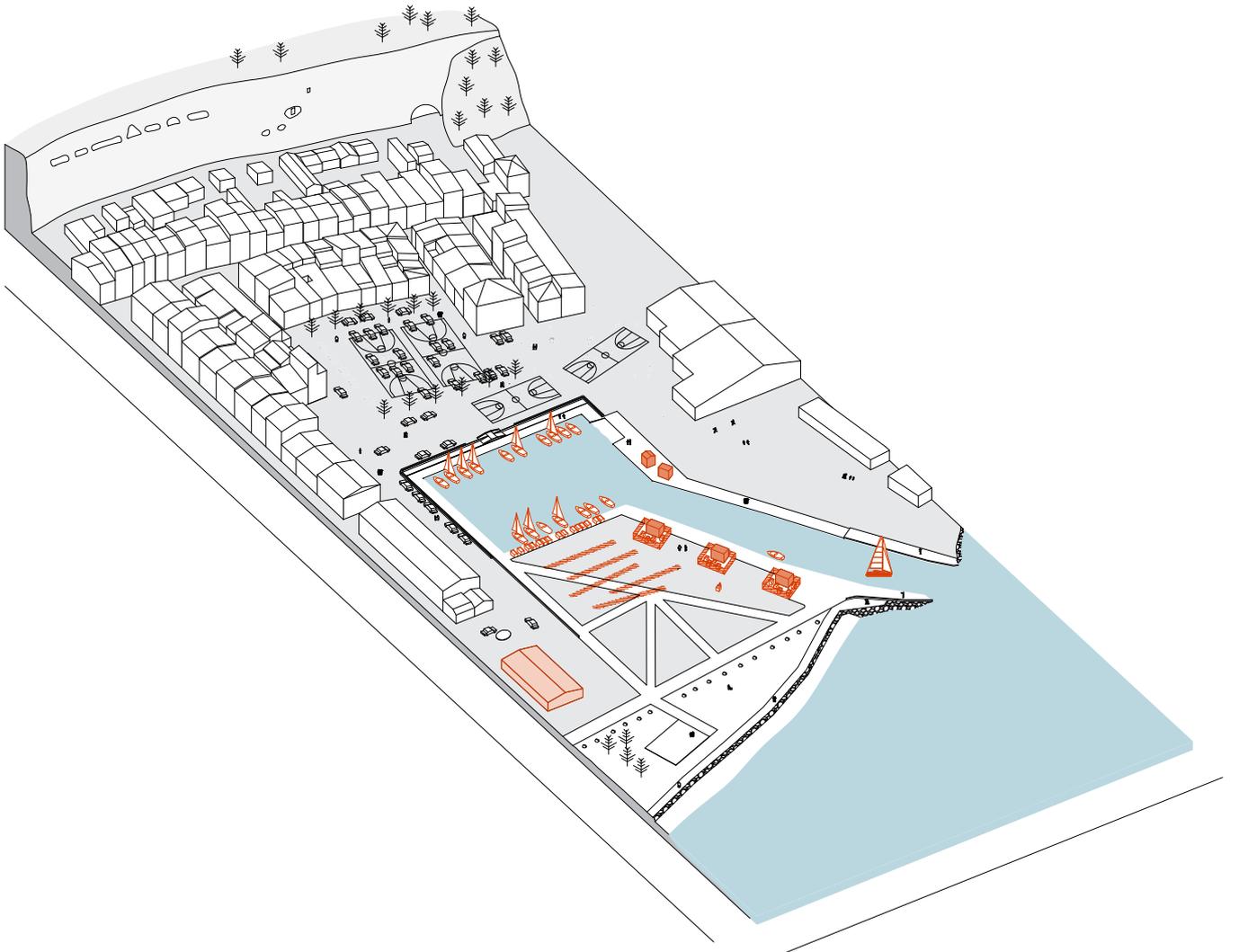
Article de presse extrait de *L'Express*,
1972.



Les pêcheurs en train d'étendre les filets



Les filets qui sèchent au bord du port du Pertuis



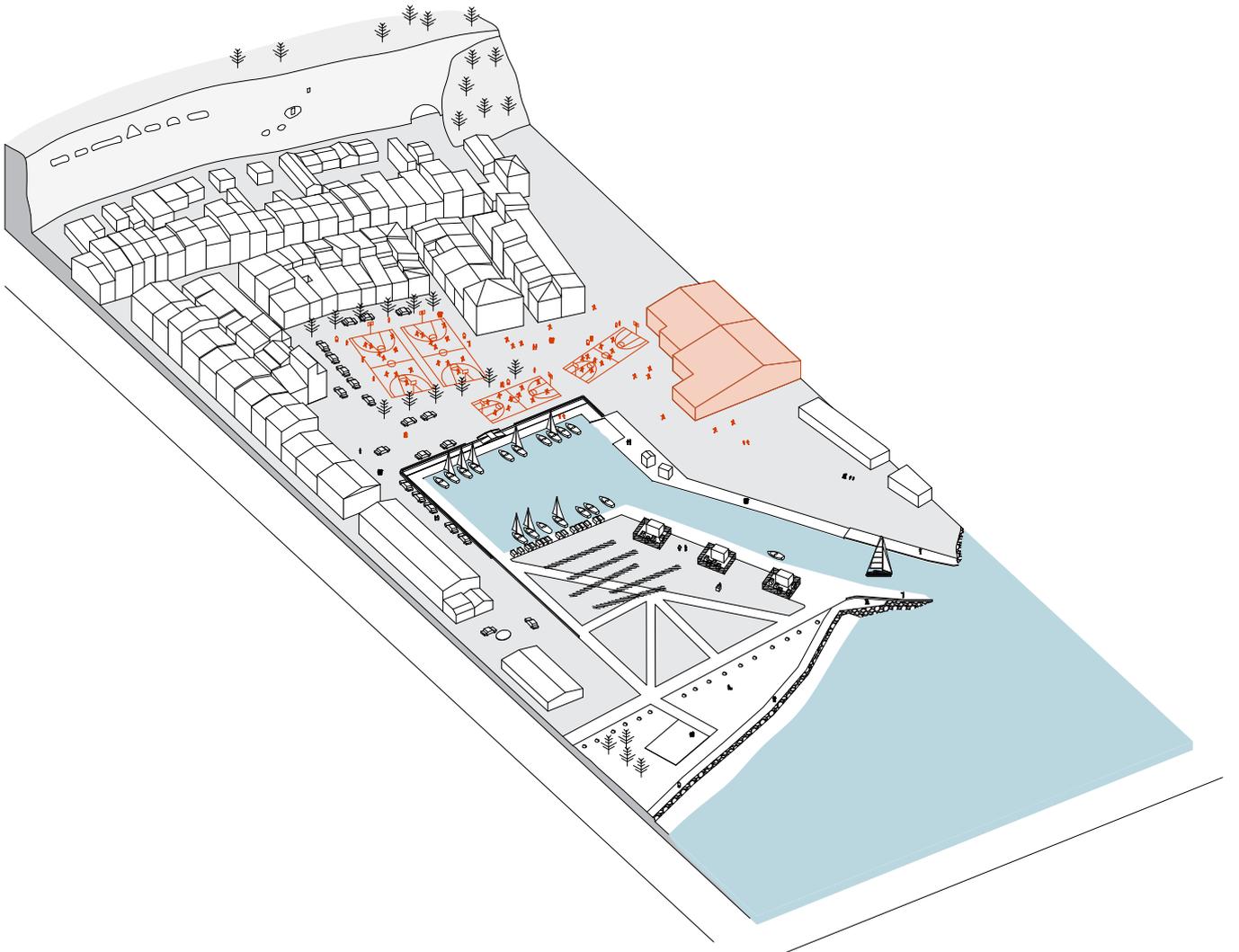
Axonométrie des installations portuaires



Les tracés des terrains de basket à même le sol



*Tournoi annuel de Saint-Chamas
(source : CJL AIL Saint-Chamas)*



Axonométrie des installations et équipements sportifs



Les Rues de l'étang
(source : ville de Saint-Chamas)



Les Anguillades
(source : ville de Saint-Chamas)



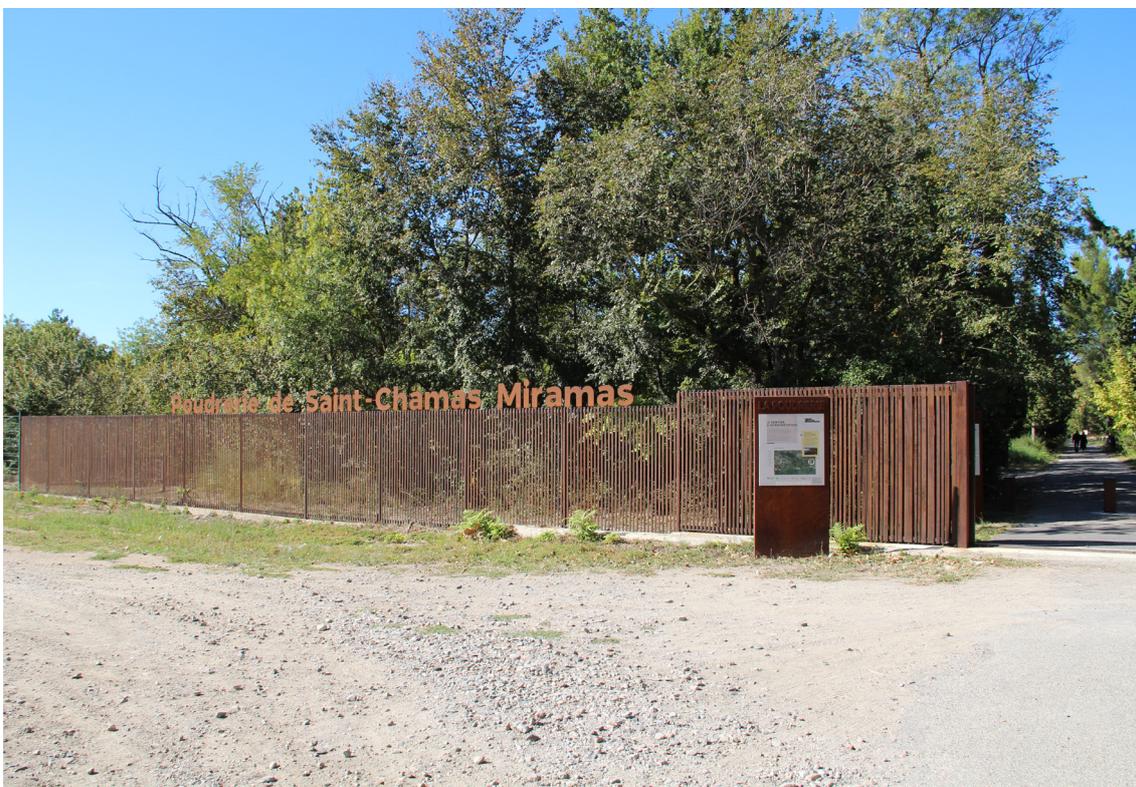
*L'Etang' Bouilles
(source : ville de Saint-Chamas)*



*La fête de la Saint-Léger
(source : ville de Saint-Chamas)*



L'unique accès au parc de la Poudrerie au niveau de l'entrée historique



L'entrée du parc de la Poudrerie

Le quartier du Pertuis et ses richesses aujourd'hui

La proximité du parc de la Poudrerie

Le parc de la Poudrerie se situe en limite du quartier du Pertuis. Il comprend 117,62 hectares protégés de nature. Il est un atout considérable pour le quartier, il offre un poumon vert à deux pas des habitations et des équipements. Le parcours dans le parc permet de traverser différents types de milieux qui alternent entre milieux secs et milieux humides. La végétation s'est développée de manière spontanée sur le site pendant plus de 25 années d'abandon. En 2001, le site a été cédé au Conservatoire du littoral. Des vestiges rappellent l'activité de la Poudrerie Royale et permettent d'en comprendre le fonctionnement. En partie réaménagé, le site est un véritable lieu d'exploration sur les traces de l'ancienne Poudrerie Royale. Les habitants de Saint-Chamas se réapproprient ce lieu resté pendant longtemps inaccessible.

L'accès au parc est règlementé depuis son ouverture afin de réduire l'impact de l'homme sur la renaturation du site. Il est accessible un dimanche sur deux et les mercredis après-midi. Des visites sont proposées. Ainsi, seule une entrée est présente au niveau de la commune de Saint-Chamas, au même endroit que l'entrée de la Poudrerie Royale lors de son activité. Deux bâtiments similaires marquent l'accès vers le parc de la Poudrerie. Un espace tampon se déploie ensuite entre ces bâtiments et l'entrée officielle du parc. Ses contours sont délimités par des clôtures et murs le long du canal de la Poudrerie coté Pertuis et le long de la limite de domanialité du Conservatoire du littoral côté parc. Enfin, sa dernière limite est formée par la falaise des Molières. Il accueille des équipements publics et des locaux d'activités.

Cette configuration crée un espace difficile d'accès, qui n'est en connexion ni réellement avec le Pertuis, ni réellement avec le parc. C'est une forme d'ilôt au sein duquel les déplacements sont contraints par les activités qui y sont implantées et qui est peu amené à être traversé ou pratiqué. Ce site présente beaucoup de potentiel. Sa situation en

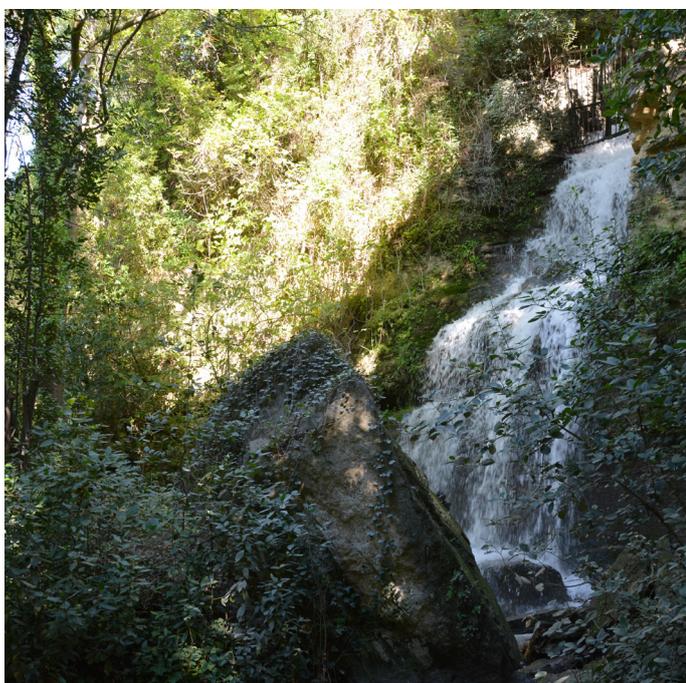
liaison avec le parc et le Pertuis est favorable à sa réappropriation. De plus, il offre de grands espaces libres au sol, dont certains sont plantés d'arbres anciens de haute tige. De nombreux bâtiments datent de l'époque de la Poudrerie Royale, ils dessinent des sous-espaces tout en créant une harmonie architecturale. Enfin, des équipements publics sont présents et amènent donc les habitants à découvrir ce lieu : maison de retraite, école maternelle, école de musique, école de danse, centre médical et théâtre de verdure partagent cet espace.



La tour de safre



Les moulins à poudre



La cascade du directeur



L'étang du directeur



Le musée



La chapelle



Les oliveraies



L'observatoire à oiseaux



De grands espaces non qualifiés



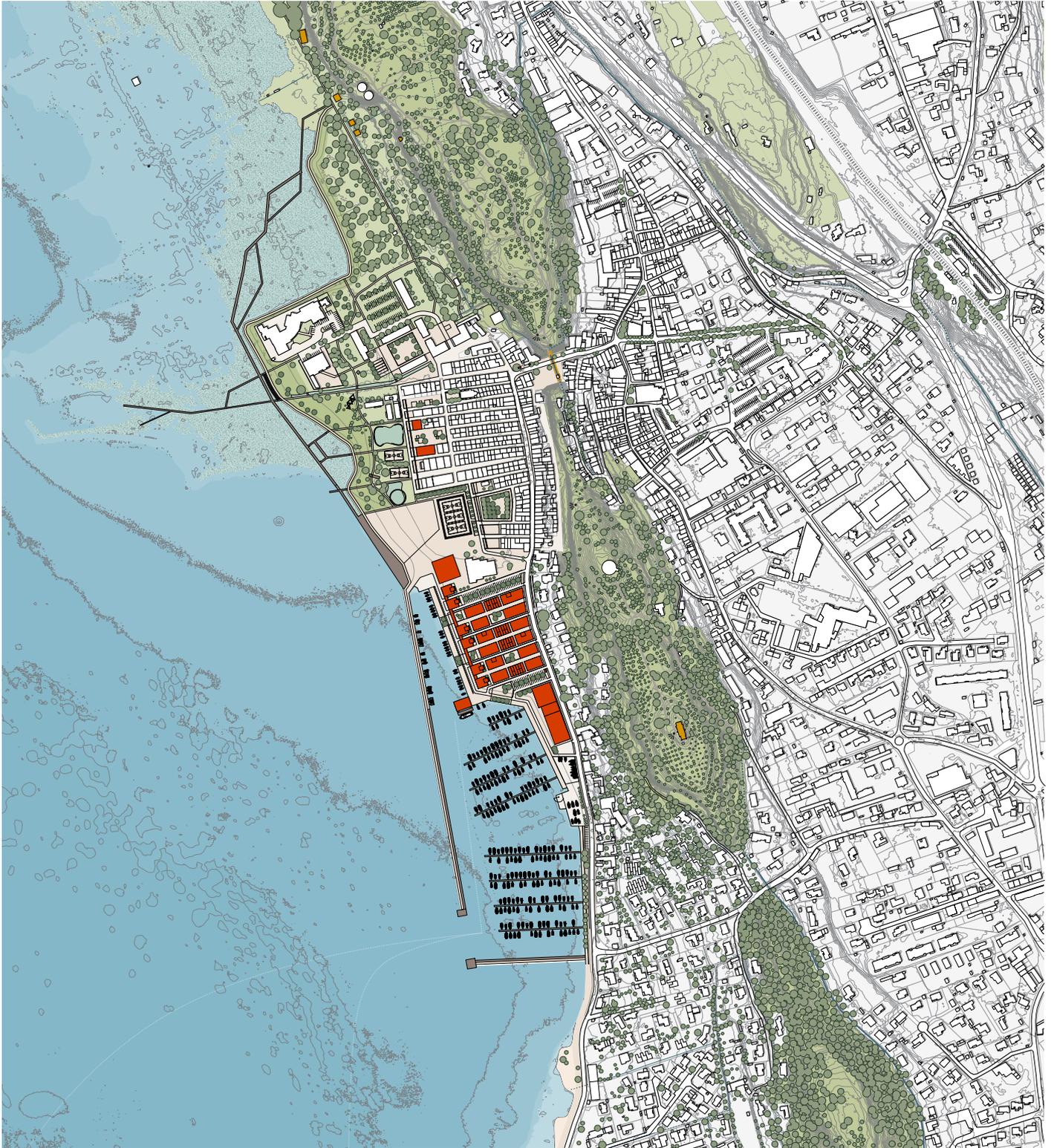
Un patrimoine peu mis en valeur



Des locaux d'activités vieillissants



Des accès contraints



Plan masse

200 m 

La protection comme nouveau moyen de connecter le Pertuis à l'étang

La mise en place d'une butte paysagère

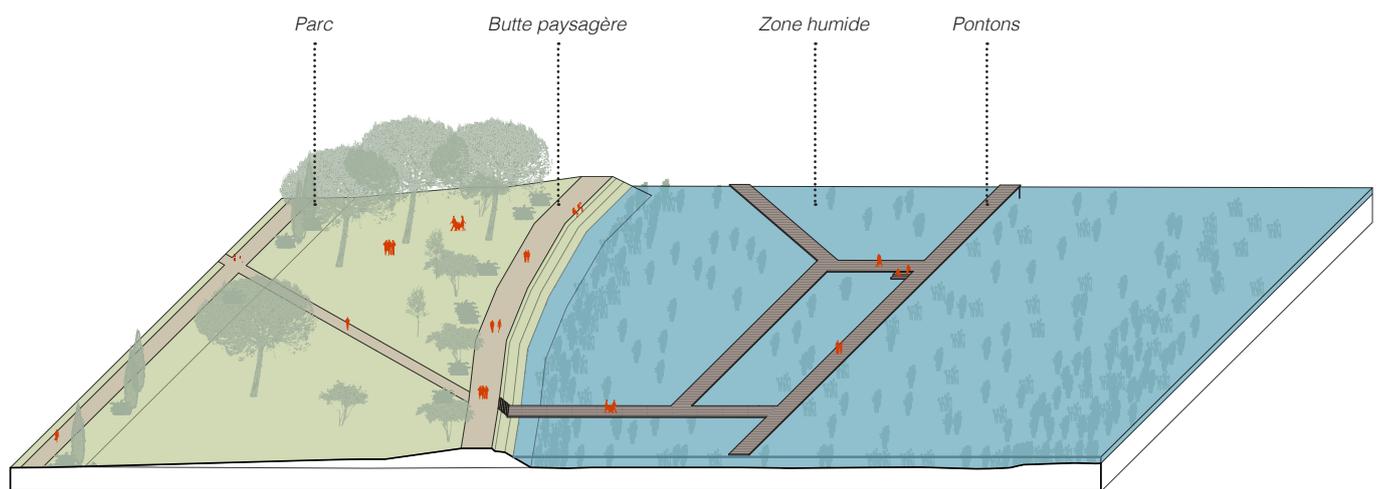
Le quartier du Pertuis est soumis à plusieurs risques et aléas. Il est fortement impacté par la montée des eaux de 2m. De plus, il est situé en zone inondable. Le relief dirige les eaux de ruissellement vers le quartier qui ont du mal à s'évacuer car les pluies sont souvent couplées avec des vagues de submersion. Un système de pompage existe au niveau du quartier pour refouler les eaux lors de grandes intempéries. C'est donc un lieu où aléas et risques se cumulent.

Une protection est mise en place, dont le niveau de protection est défini à 3,50 mètres au-dessus du niveau de la mer actuel afin de faire face à la montée des eaux et à la submersion et de limiter ainsi la confrontation avec le ruissellement et l'inondabilité. Ce système permet de faire la transition entre l'espace naturel du Parc de la Poudrerie au nord et le littoral plus urbanisé au sud.

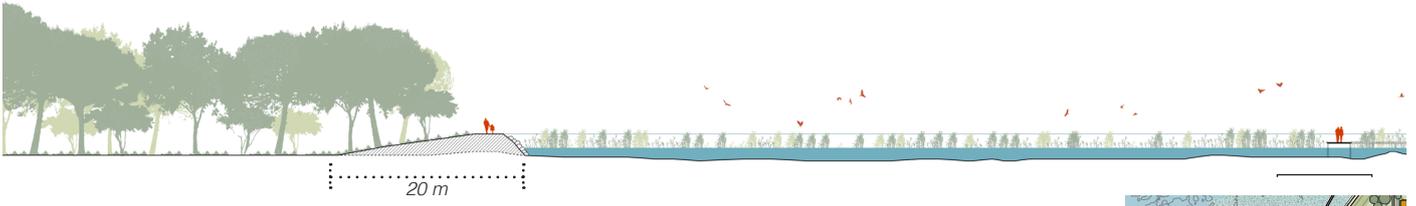
Au nord, depuis le parc de la Poudrerie, la protection prend la forme d'une butte paysagère qui s'appuie sur les points hauts actuels du site. Elle gagne en épaisseur du fait des zones humides et des milieux de type roselière qui se déploient entre le trait de côte actuel et le nouveau trait de côte, la profondeur d'eau étant faible. Elle constitue une

véritable promenade du bord de l'étang à deux niveaux : la première est celle située sur le point haut de la butte à 1m50 au-dessus du nouveau niveau de la mer et la seconde se situe en avant du trait de côte sur des pontons et offre un nouveau rapport à l'étang, devenant ainsi un véritable atout. Le profil de la butte varie suivant les situations et permet des accès aux personnes à mobilité réduite.

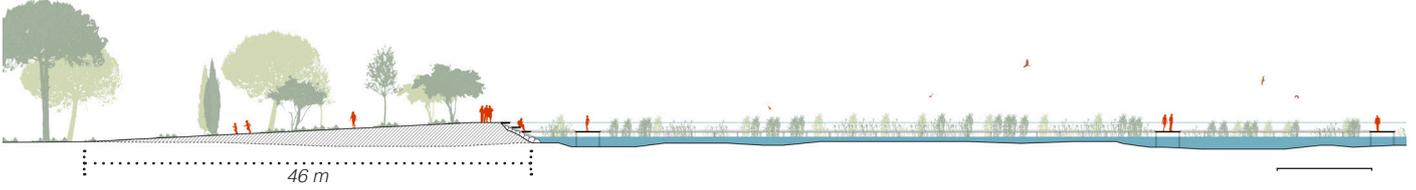
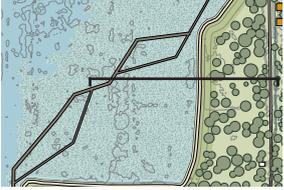
Les accès à la promenade de la protection s'installent dans la continuité des ruelles du Pertuis. Du fait du risque d'inondation, l'espace entre la protection et les bâtiments actuels du Pertuis est rendu perméable et crée une connexion supplémentaire entre le parc de la Poudrerie et le littoral urbanisé. Le parc ainsi mis en place forme une épaisseur qui permet de collecter les eaux de pluie tout en transformant l'espace en une aire récréative. Un chemin connecte l'aire d'équipements au nord jusqu'au port, ponctué de petits éléments qui permettent à la fois de jouer et de s'entraîner. Des places publiques viennent se connecter à ce parc plus en arrière et traitent la liaison avec les peignes du Pertuis.



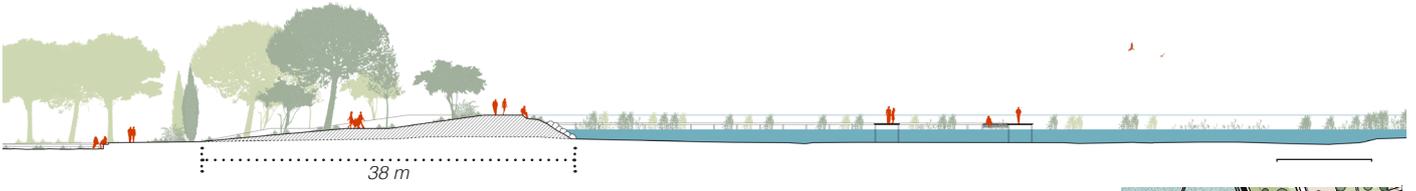
Système de protection par une butte paysagère



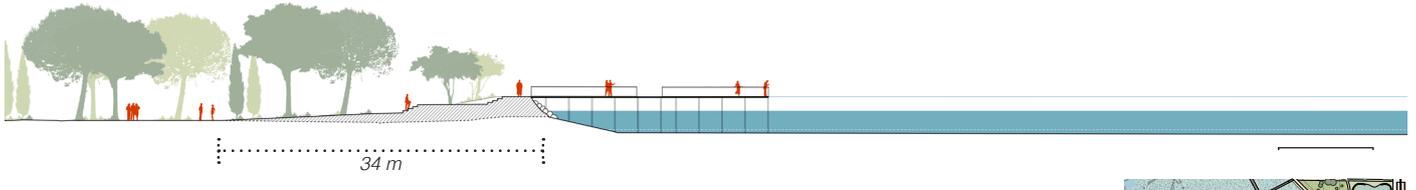
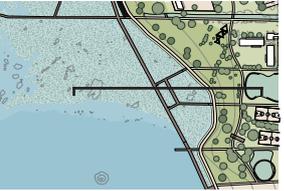
Traverser



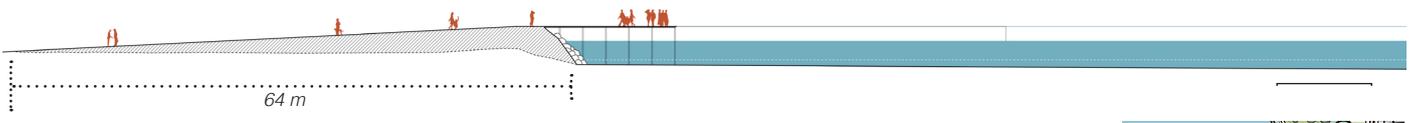
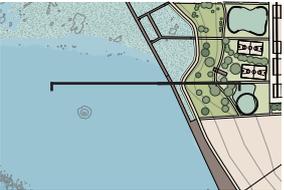
Pénétrer



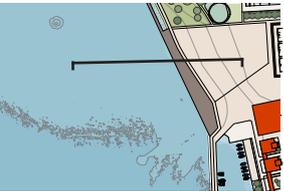
Rencontrer



Surplomber



Avancer



Le système de pontons permet d'approcher l'espace naturel avec sa faune et sa flore remarquables, de rendre accessibles des lieux qui ne le sont pas aujourd'hui, de mettre en valeur le paysage unique de la baie de Saint-Chamas.

Un premier ponton traverse une zone humide du parc de la Poudrerie de part et d'autre. Il crée un accès supplémentaire au parc. Une plateforme d'observation se situe ensuite au niveau de l'ancien polder créé par le canal de la Poudrerie et permet ainsi de pénétrer véritablement au sein des zones humides. Des pontons reconnectent plusieurs accès depuis le Pertuis au milieu d'une zone humide et offrent une possibilité de halte les pieds dans l'eau. Un balcon sur l'étang s'installe dans l'axe d'une rue et permet de prendre un peu de hauteur pour profiter de la vue sur la rive d'en face avec les collines de Miramas et d'Istres. Enfin, les pontons forment une avancée sur l'étang afin de prolonger un espace public.



Etat existant de la place des Arts



Etat existant de la place du 4 Septembre



Etat existant de la place de la Sente



Etat existant de la place du 8 Mai 1945

La protection comme nouveau moyen de connecter le Pertuis à l'étang

La requalification des espaces publics

Afin de reconnecter les peignes du Pertuis à la protection et plus largement à l'étang et au parc de la Poudrerie, quatre espaces publics aujourd'hui envahis par la voiture sont aménagés.

« Les espaces publics des centres historiques constituent des supports de l'économie locale. (...) L'enjeu est de maintenir l'attractivité des centres anciens avec des usages adaptés et des équipements suffisants, et d'encourager une mixité d'usages conviviale et respectueuse de la qualité de vie de tous. »

AGAM,
Les mots des espaces publics,
2018.

Une première place, la place des Arts, est réalisée au niveau des équipements présents à la jonction avec le parc de la Poudrerie de manière à accueillir des représentations du pôle artistique qui se déploie tout autour.

Une seconde place, la place du 4 Septembre, met en valeur l'office du tourisme situé dans la chapelle Saint-Pierre qui était dédiée initialement au patron des pêcheurs et offre une respiration et un lieu calme propice au repos.

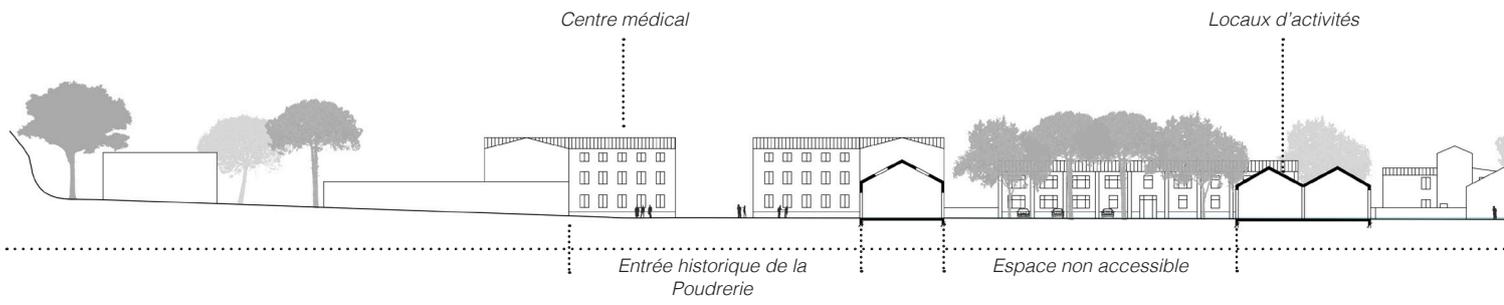
Une troisième place, la place de la Sente, occupe une situation centrale dans le quartier du Pertuis existant et est en contact direct avec le parc. De petits équipements viennent redessiner ses contours, avec l'installation de la maison du projet qui sensibilisera au changement du territoire, d'ateliers d'artisans et d'un espace de restauration.

Enfin, à l'emplacement actuel de l'activité de la pêche une grande place, la place du 8 Mai 1945, se dessine et se prolonge sur l'étang. Elle offre du recul sur le Baou et ses habitats troglodytiques

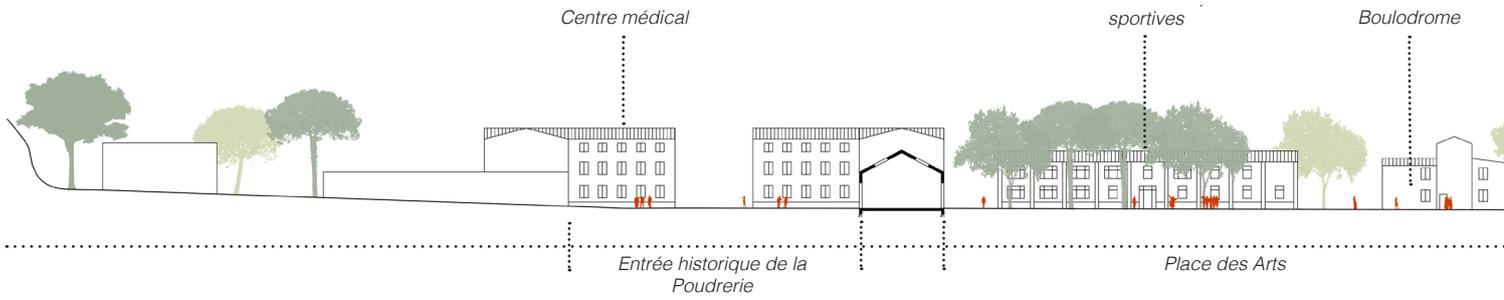
depuis la protection. Elle se décline en trois espaces. Le premier, le plus reculé, est caractérisé par sa canopé qui offre un espace ombragé de part et d'autre duquel des buvettes et restaurants prennent place. Le second s'inscrit dans la trame de l'ancien port qui devient une zone de rétention d'eau lors de fortes pluies et qui le reste du temps est un espace sportif dans lequel on retrouve des terrains de baskets en lien avec le gymnase qui le jouxte. Enfin, au plus près de la protection, l'espace est maintenu libre pour pouvoir accueillir les fêtes estivales.

« Les espaces publics, décors de vie quotidiens, sont les lieux où les hommes se reconnaissent semblables et échangent un peu de leur existence. »

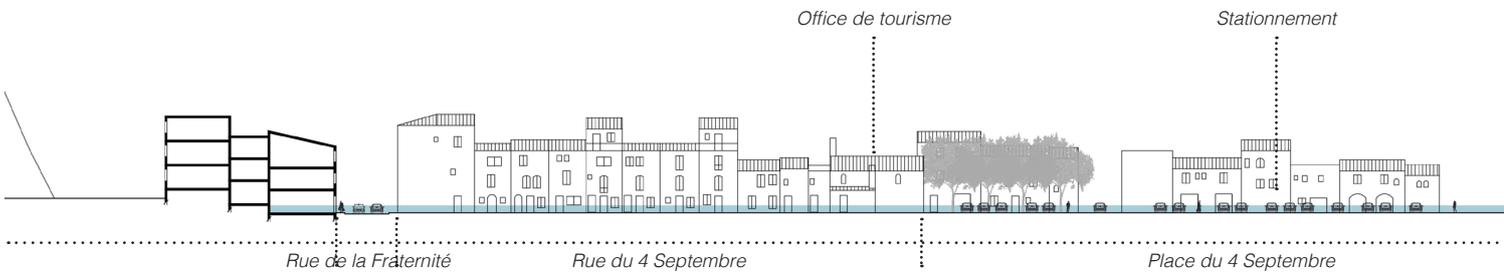
Pierre Sansot,
Jardins publics,
1993.



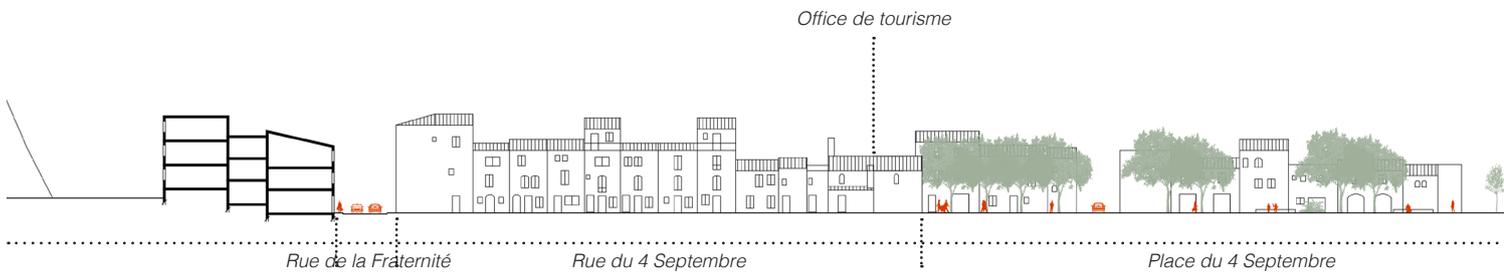
Etat existant



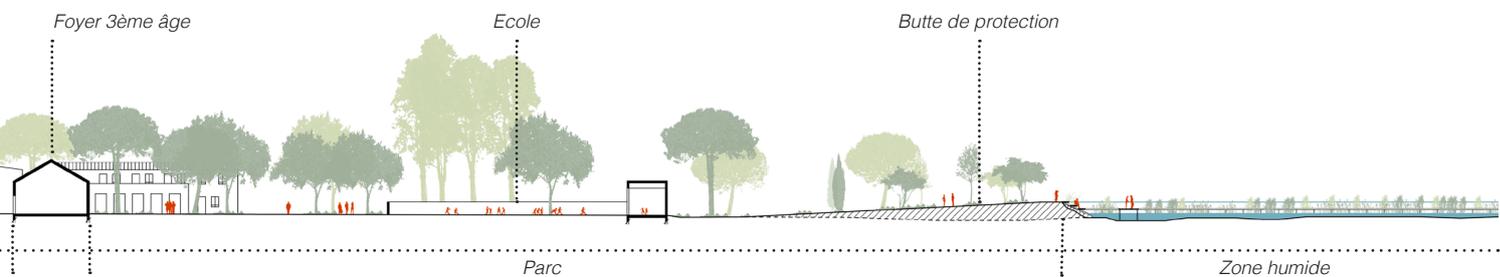
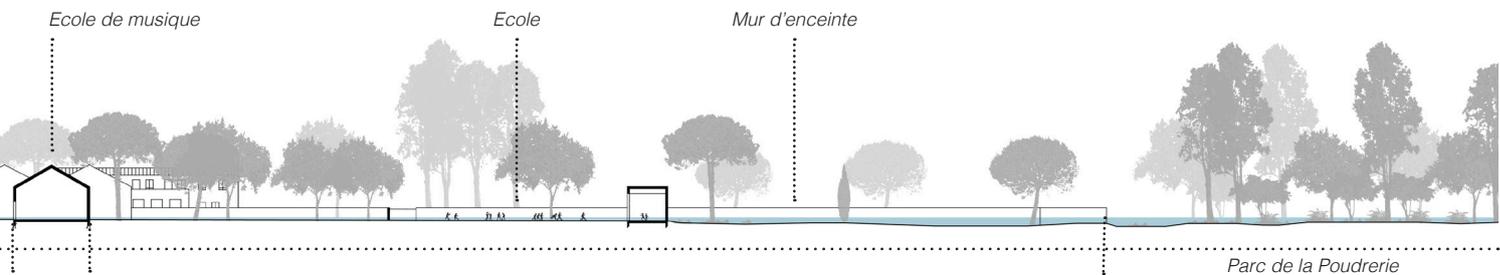
Place des Arts - Etat projeté



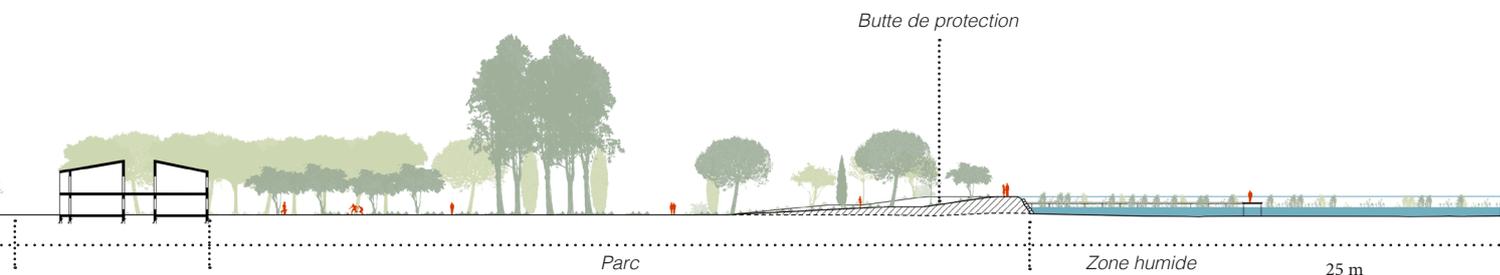
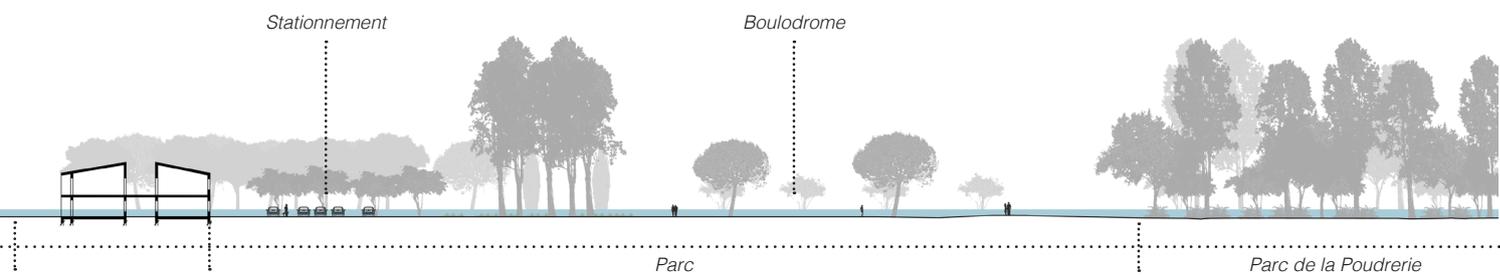
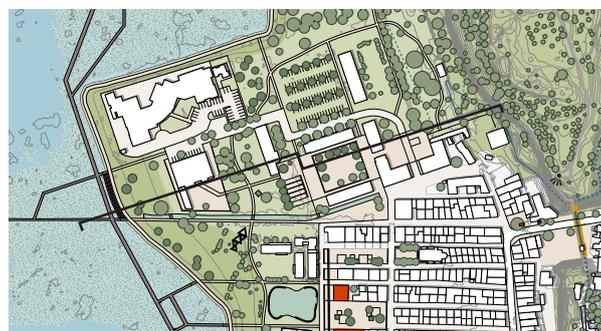
Etat existant



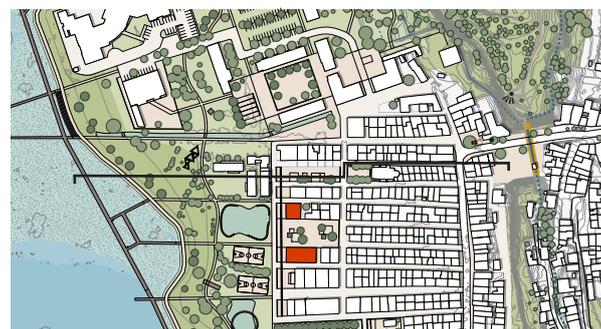
Place du 4 Septembre - Etat projeté

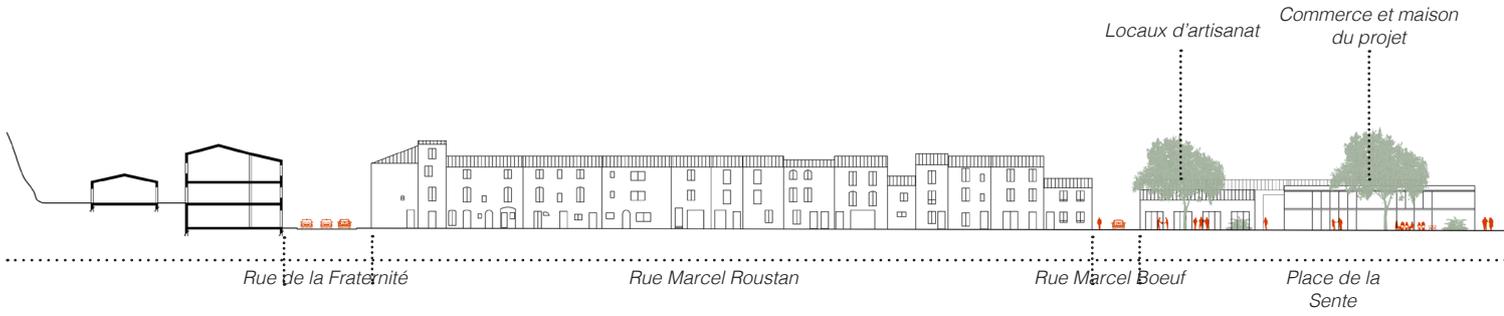
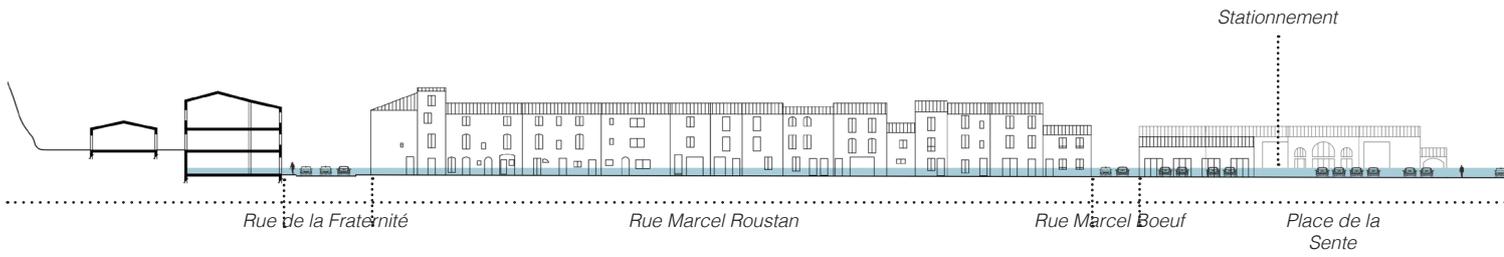


25 m

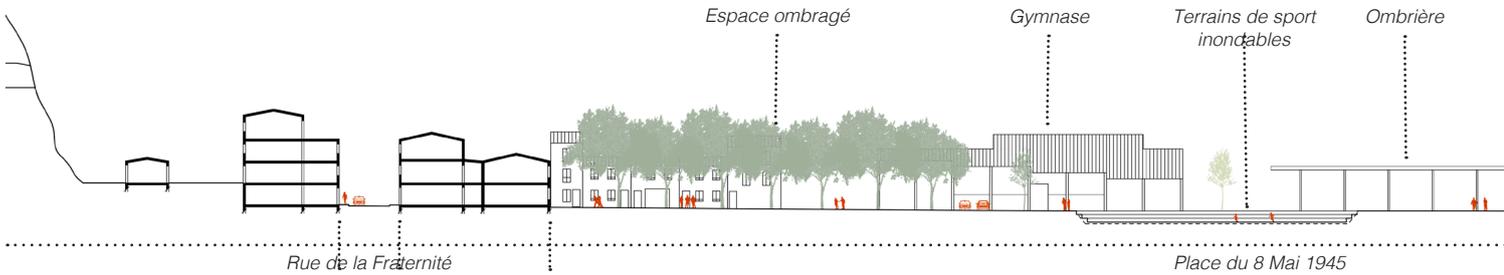
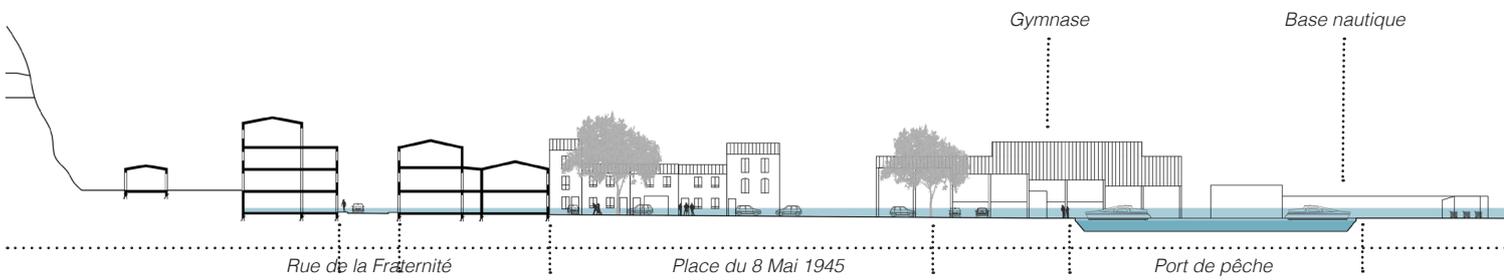


25 m

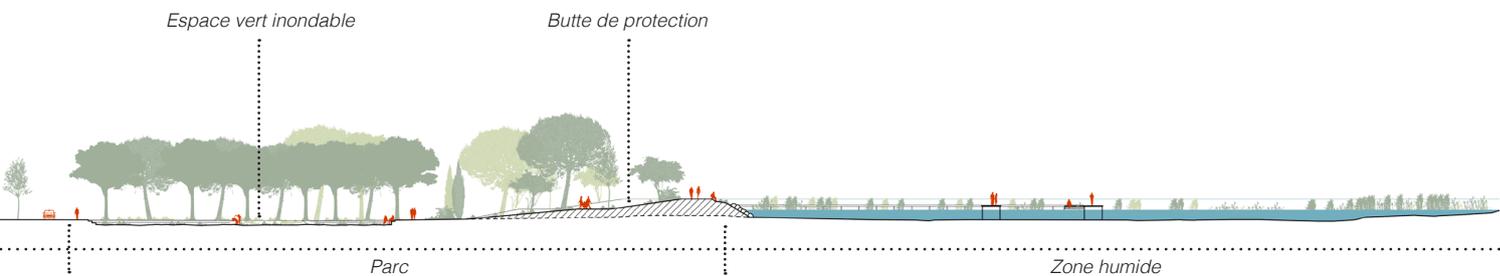
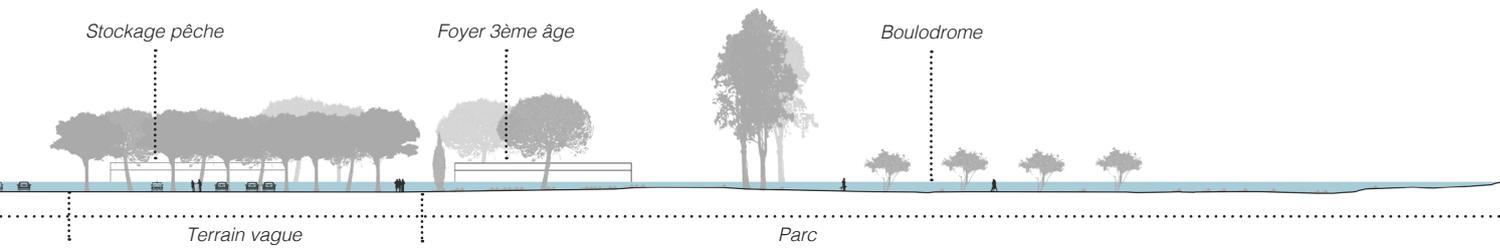




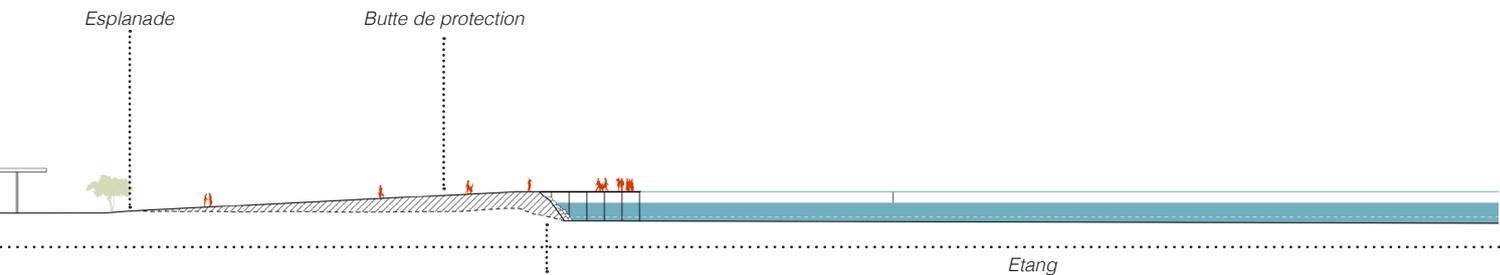
Place de la Sente - Etat projeté



Place du 8 Mai 1945 - Etat projeté

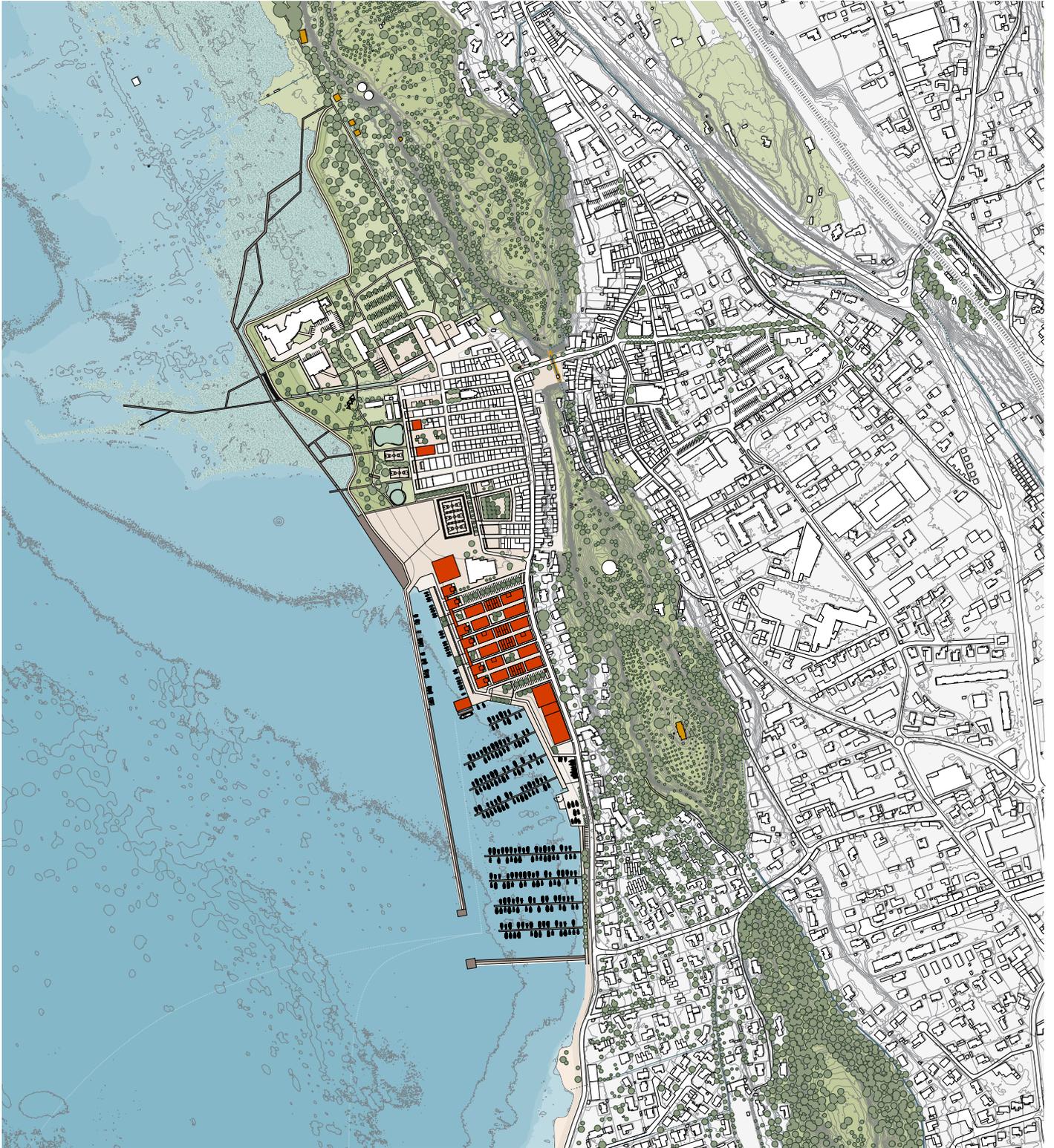


25 m



25 m





Plan masse

200 m 

La protection comme élément initiateur d'un développement urbain

Le quartier des Cabassons

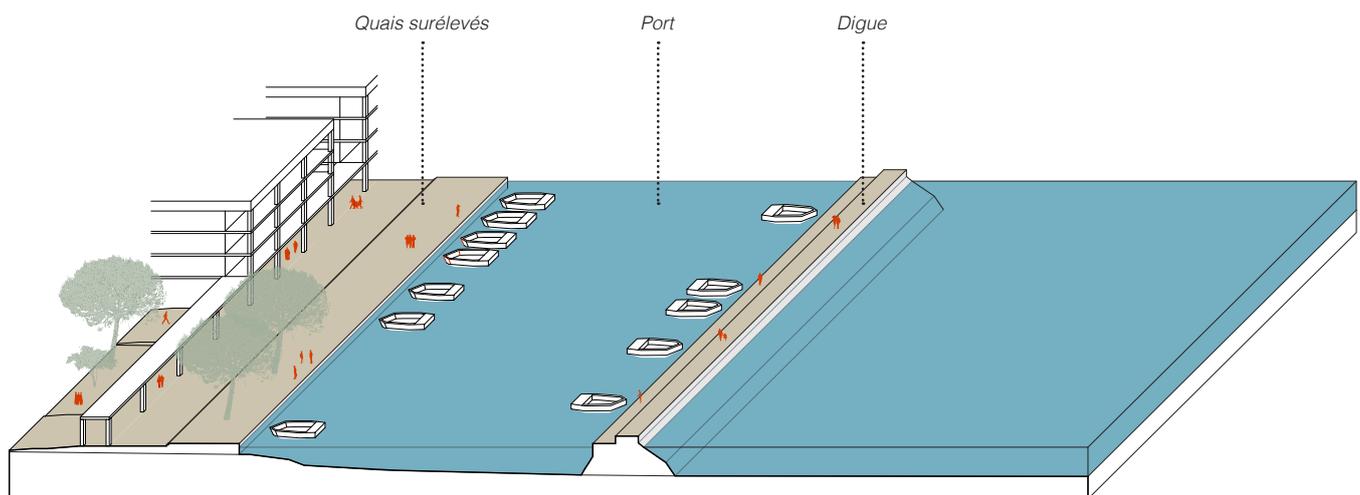
La protection est ensuite formée par la construction du nouveau port de pêche qui se joint au port de plaisance en avant du trait de côte, au niveau de la plage actuelle délocalisée plus au sud. La promenade haute est maintenue sur la digue du port mais prend cette fois-ci place au plus près de l'étang, alors que la promenade basse se situe côté port et constitue un quai supplémentaire pour les bateaux de pêche et de plaisance sous la forme respectivement d'un quai en dur puis d'un quai sur pilotis. Le long du trait de côte, la rive est rehaussée par la mise en place d'une pente douce qui se réduit progressivement à une promenade haute séparée du niveau bas par quelques marches.

Le port de pêche du Pertuis était situé au cœur d'un espace urbain dense. Afin de retrouver cette polarité autour du nouveau port de pêche, un quartier se développe sur un terrain vague situé aujourd'hui derrière le gymnase. Cet espace présente le potentiel pour une densification. Il forme une plateforme qui est légèrement plus haute que le reste du Pertuis et qui n'est de ce fait pas soumise au risque d'inondation. De plus, il maintient un lien étroit avec les collines, l'étang et le port de pêche.

D'ici 2100, les modes de vie et d'habiter

vont évoluer. D'une part du fait du réchauffement climatique, la recherche de ventilation naturelle, d'espace extérieur et de fraîcheur semble indispensable, dans l'espace public comme dans les logements. C'est ainsi qu'un processus de fabrication bio-climatique est mis en place afin d'améliorer le confort tout en limitant les impacts sur l'environnement. D'autre part, du fait des changements du modèle familial, le modèle de la famille dite nucléaire tend à diminuer alors que de nombreux nouveaux modèles familiaux apparaissent : la famille recomposée, la famille mono-parentale, la cohabitation... Les logements doivent donc pouvoir répondre à des besoins tous autant différents les uns des autres.

Cette densification est ainsi l'occasion d'expérimenter le thème de l'intergénérationnel qui induit une recherche de partage, de mixité, d'évolutivité et de libre-appropriation. L'intergénérationnel permet de répondre au manque de logements de la commune et aux prix croissants de l'immobilier tout en s'adaptant aux pratiques observables dans le quartier actuel du Pertuis. De nombreux équipements sont présents au niveau du quartier du Pertuis et rendent ainsi attrayant ce site pour de nombreux profils.



Système de protection par la délocalisation du port



Perspective d'une place à l'intérieur du tissu



Perspective d'une rue en direction du port

La morphologie urbaine reprend la structure en peigne du Pertuis qui présente l'avantage de pouvoir facilement évoluer comme l'histoire en a témoigné. Les rues larges de six mètres recréent l'atmosphère du quartier historique favorable au partage entre piétons et automobilistes et à l'appropriation de la rue. En revanche, les déplacements automobiles sont contraints au profit des modes actifs. L'accès occasionnel est possible uniquement une rue sur deux, laissant ainsi plus de place aux piétons et cyclistes ainsi qu'à la reconquête des rues par les habitants. Elles connectent l'avenue Marx Dormoy au port de pêche et continuent de maintenir un maximum de continuités visuelles de l'étang jusqu'à la colline du Baou. De plus, ce tissu resserré maintient la fraîcheur lors des températures estivales. Les peignes s'appuient sur l'avenue Marx Dormoy et forment un front bâti le long du port de pêche.

« Dès lors que l'on considère les rues comme de simples voies de circulation, où l'on donne presque toute la place aux voitures pour rouler ou pour stationner, alors dehors, dans la rue, nous sommes chez elles, pas chez nous. (...) Pour être vivante, une rue résidentielle a besoin d'être habitée, et non simplement parcourue. Si nous tolérons que la rue devant chez nous ne soit qu'un

tuyau pour circuler, c'est que nous oublions que c'est un espace qui fait partie de notre habitat. »

Nicolas Soulier,
Reconquérir les rues,
2012.

Des petites places sont ajoutées afin d'apporter des respirations, de la lumière et de la végétation tout en permettant un parcours plus libre des peignes. Le choix de la matérialité s'est porté sur la pierre structurale pour ses capacités de régulation de la température, pour sa longévité et pour la réduction des impacts sur l'environnement du fait de la proximité de la carrière avec le lieu de construction. La gestion de l'eau est ajoutée dans le processus de conception bio-climatique, avec des caniveaux où l'eau est apparente et rafraîchit l'air ambiant. Les toitures sont végétalisées permettant de maximiser l'évaporation de l'eau lors d'intempéries tout en apportant une isolation à la toiture.

Le projet propose une densification qui s'inscrit dans une continuité du quartier du Pertuis et qui met en avant les atouts du tissu vernaculaire en les adaptant aux changements du 21^{ème} siècle.

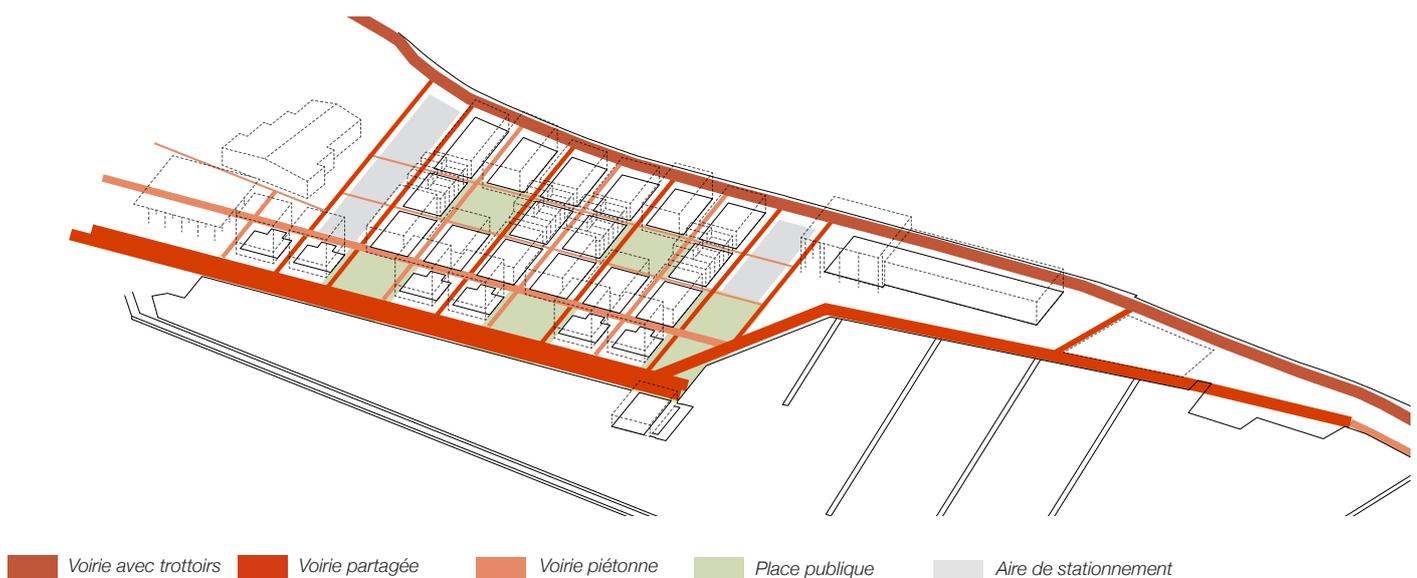
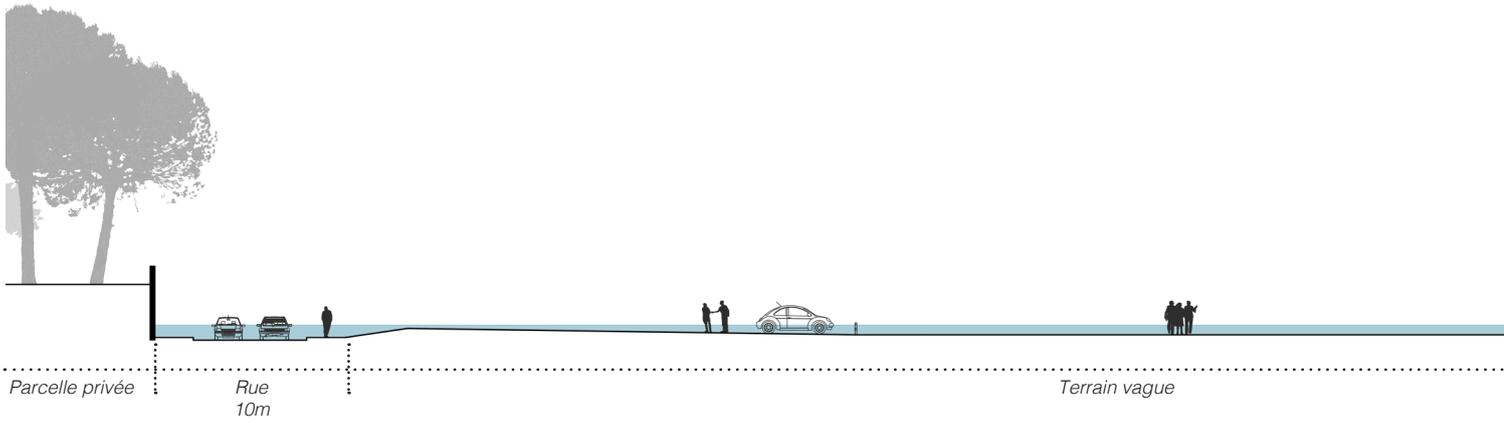
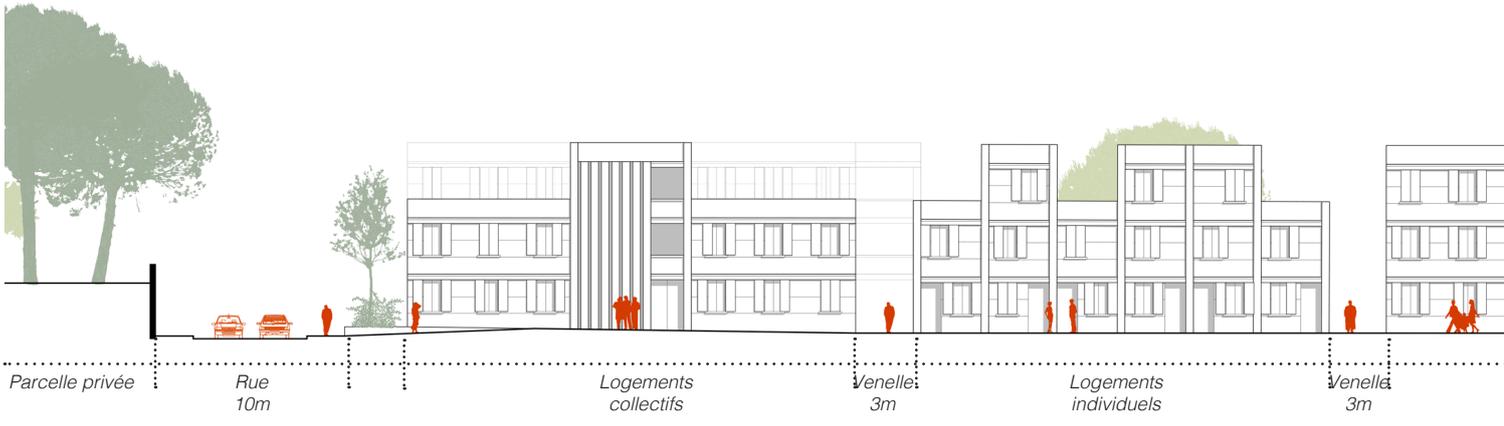


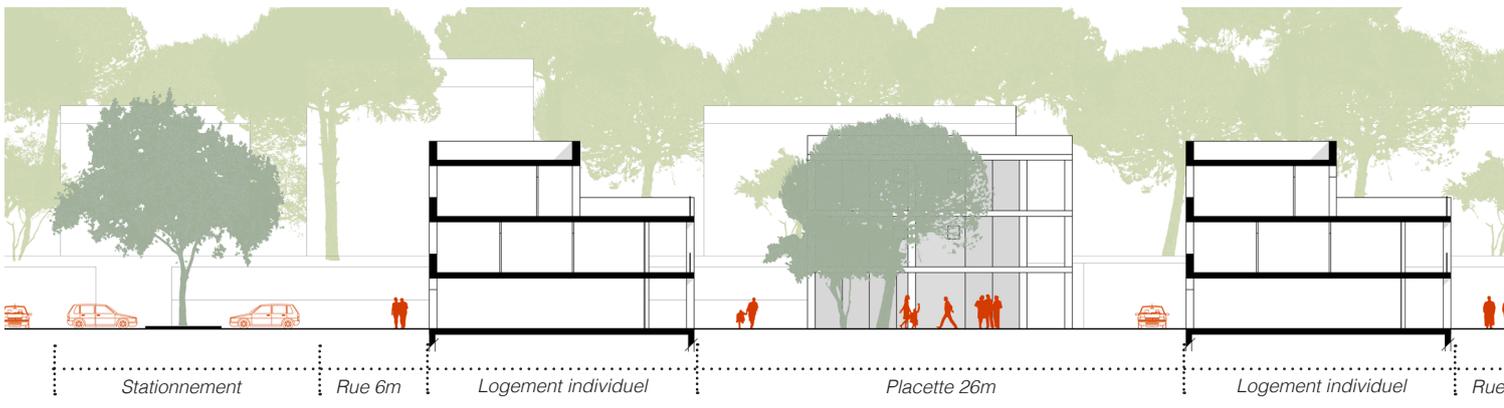
Schéma de composition



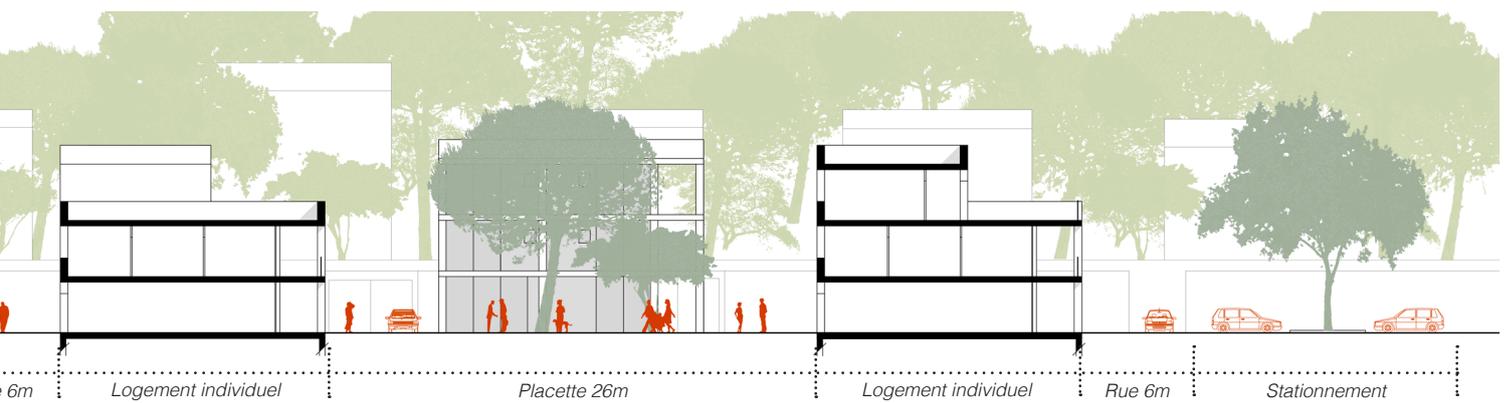
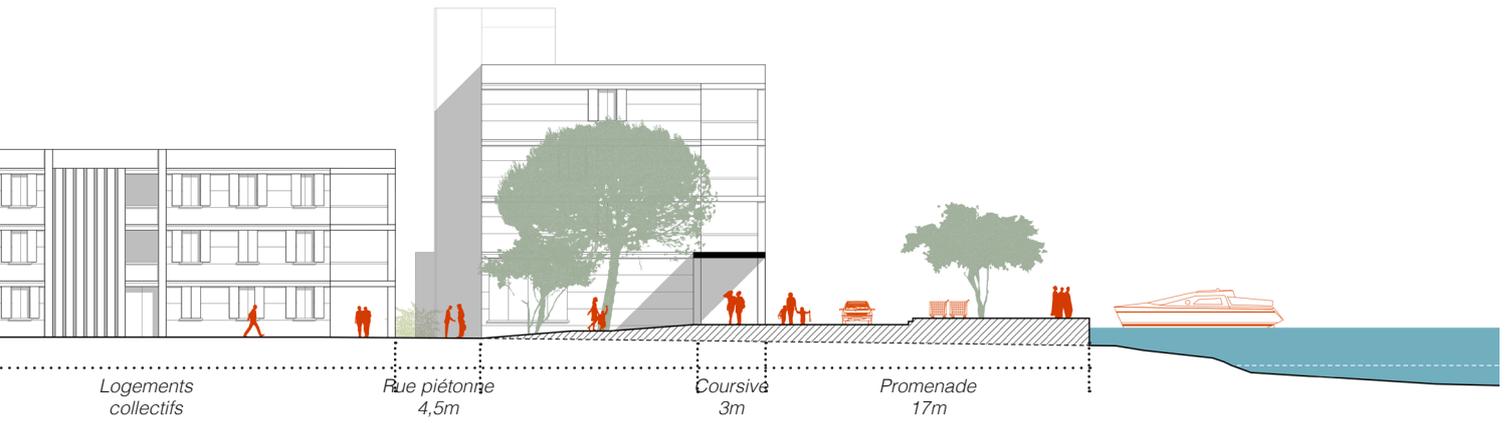
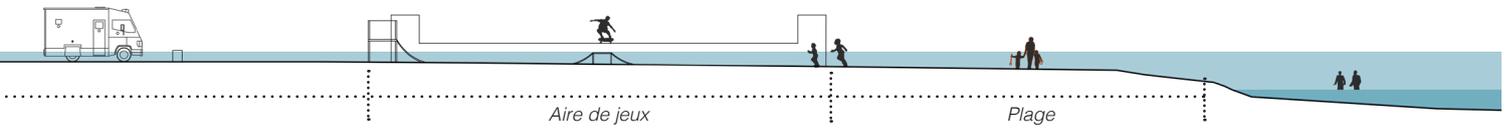
Etat existant

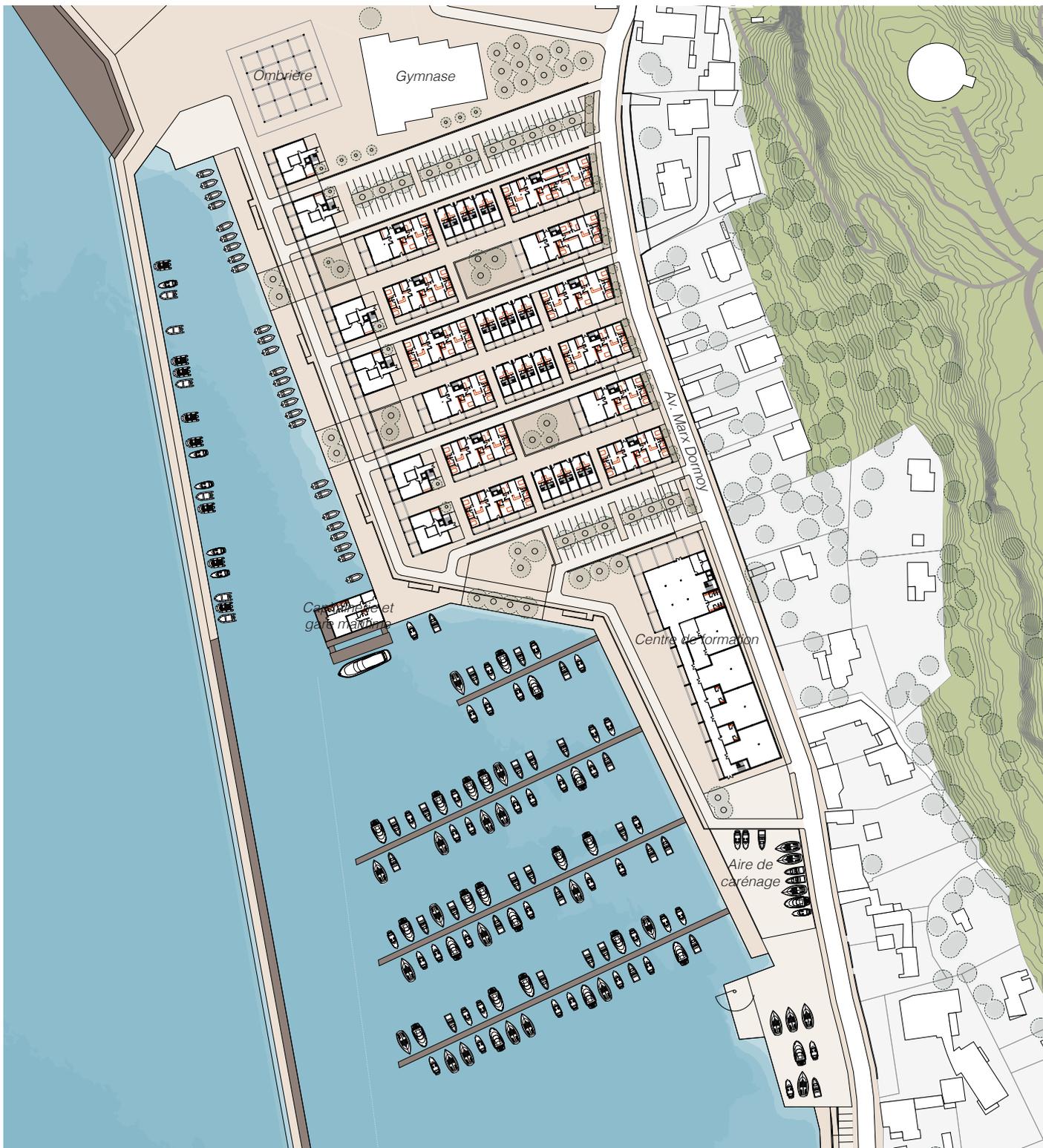


De l'avenue Marx Dormoy au port de pêche - Elévation façade nord



Coupe transversale





Plan de rez-de-chaussée

50 m 

La protection comme élément initiateur d'un développement urbain

La mise en valeur des activités liées au port

Des équipements sont installés le long du port afin de dynamiser le bord de l'étang. Une large promenade prend place, elle permet notamment de mettre en valeur l'activité de la pêche et d'accueillir la vente directe de poissons. Elle est composée d'un premier espace au plus proche de l'eau qui se trouve légèrement surélevé par rapport au niveau des bâtiments et de l'espace circulé. Contre les façades, une coursive publique permet un parcours ombragé continu le long du port de pêche. Cette promenade prend de l'épaisseur avec la création d'une allée piétonne parallèle. Les rez-de-chaussées profitant de cette double desserte sont investis par des commerces et des locaux et dynamisent ainsi le front de mer.

A la jonction entre le port de pêche et le port de plaisance, la nouvelle capitainerie et la gare maritime sont installées.

Puis, un centre de formation aux métiers de la pêche propose de remettre au centre des attentions une pratique historique qui s'est éteinte du fait de la pollution de l'étang mais qui reprend de l'ampleur suite aux actions entreprises pour améliorer la qualité de l'eau et des sites du pourtour de l'étang

de Berre. Il vise aussi à attirer une population d'étudiants au sein de ce nouveau quartier dans le but de favoriser la mixité.

L'aire de carénage et d'entretien s'implantent dans le prolongement au niveau de la cale de mise à l'eau des bateaux et de la grue à bateaux, au centre du port de plaisance.

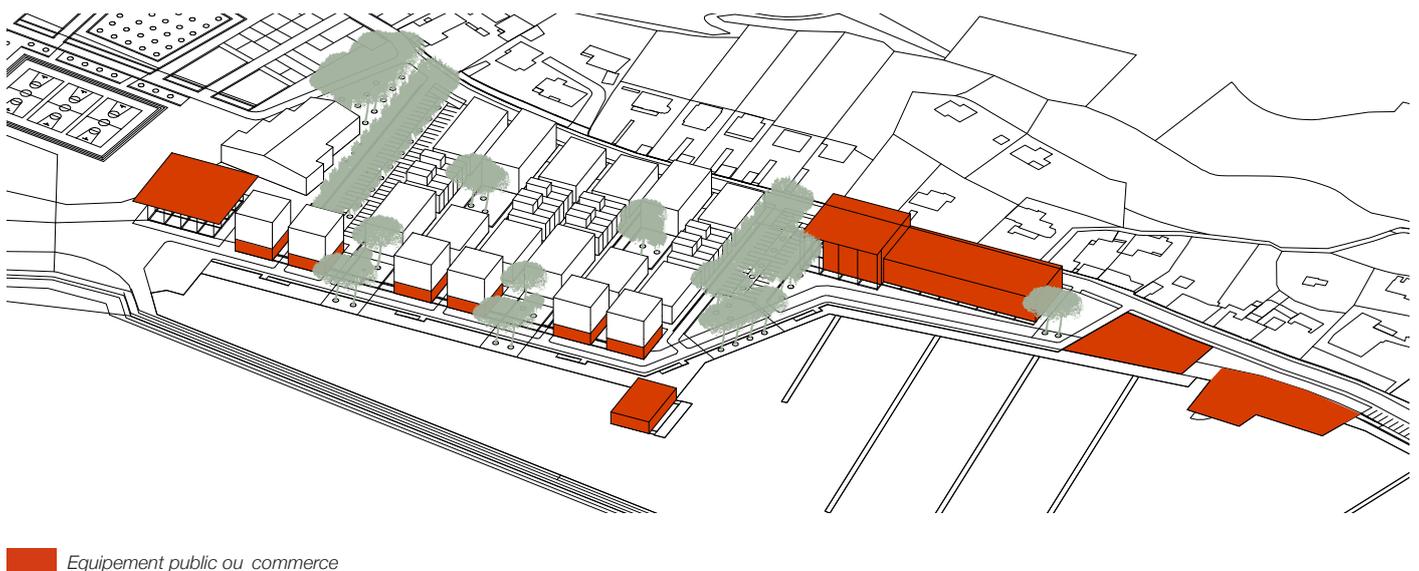
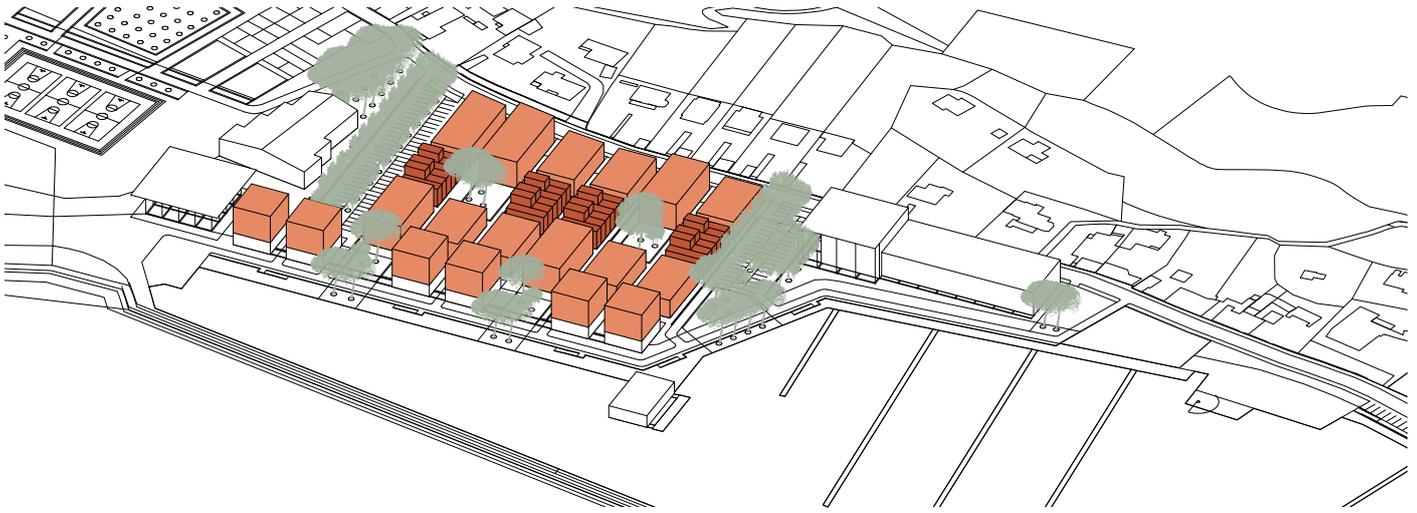
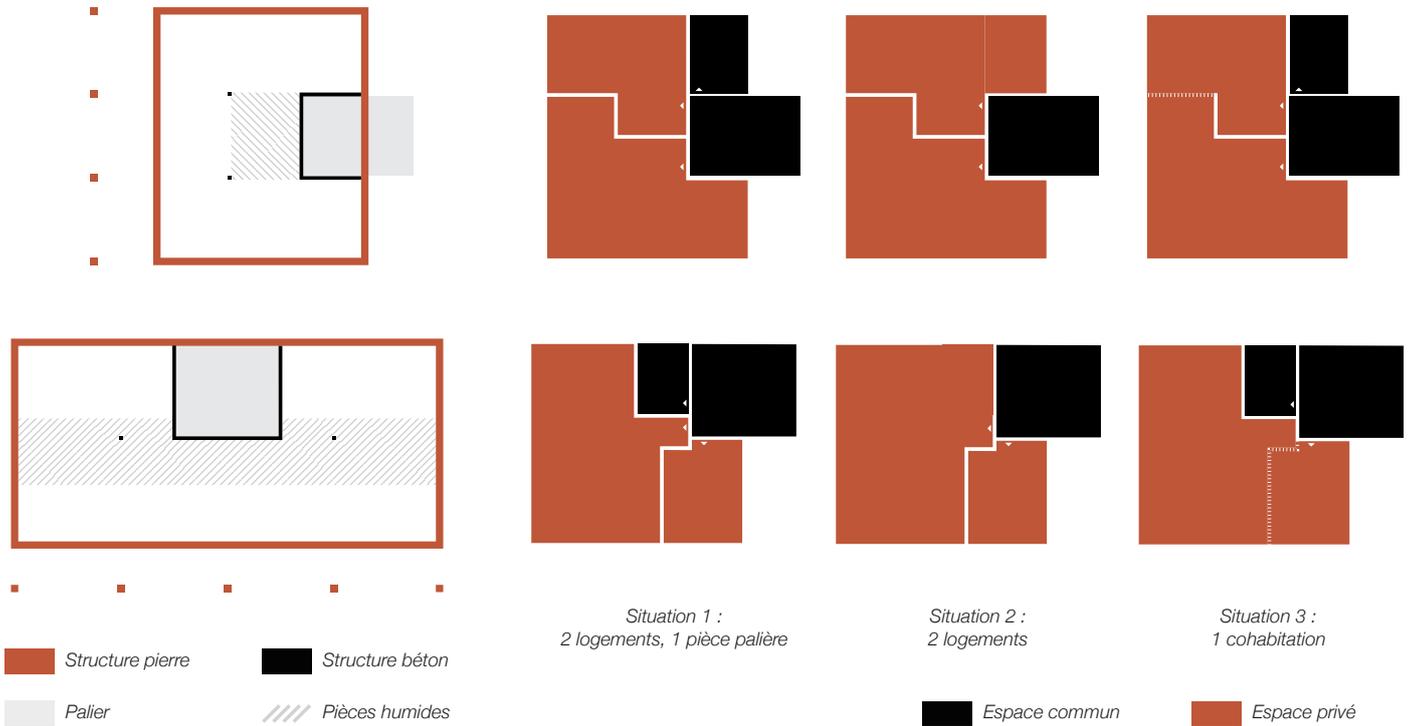


Schéma de l'implantation des équipements et commerces



Logement collectif
 Logement individuel

Schéma de l'implantation des logements



Schémas structurel et d'évolutivité des logements collectifs

La protection comme élément initiateur d'un développement urbain

L'installation de nouvelles manières d'habiter

Différents types de logements sont développés au sein du site. De l'habitat collectif prend place le long du port avec des logements orientés vers l'étang. En arrière et le long de l'avenue Marx Dormoy, des logements collectifs sont implantés, avec cette fois-ci des logements qui profitent de l'orientation traversante nord-sud. Au centre, des maisons individuelles en bandes sont installées, elles aussi traversantes nord-sud.

Les logements collectifs sont en structure porteuse en pierre massive en façade, les charges des planchers sont quand-à-elles reprises à l'intérieur par une structure en poteaux-poutres. Ce choix constructif vise à faciliter la libre-appropriation par les habitants et la modularité des logements. Différentes typologies se trouvent par étage permettant ainsi de mixer les générations aux besoins variés. De plus, les typologies sont modifiables suivant les besoins. Un «trois pièces» peut-être joint à un «une pièce», chacun pouvant garder une entrée indépendante qui permettrait par exemple une cohabitation. L'idée n'est pas de concevoir des logements pour des modèles familiaux pré-définis mais au contraire de mettre en place des dispositifs permettant de laisser libre cours à l'évolution pour lutter contre les paradigmes. Les habitants peuvent s'approprier l'espace en choisissant entre un séjour mono-orienté ou traversant toujours dans le but de satisfaire un maximum de profils.

« La cohabitation se diffuse aujourd'hui et ne se résume pas seulement à la colocation étudiante. Mais vivre avec un tiers, sans lien amoureux, est inhabituel et implique de trouver un modus vivendi, la bonne distance, la familiarité sans intrusion. Des propositions spécifiques, qui réinterrogent aussi la manière de concevoir le logement contemporain, doivent être mises en place. »

Sabri Bendimérad et Monique Eleb,
Ensemble et séparément: des lieux pour cohabiter,
2018.

De plus, des espaces partagés pour les habitants offrent des surfaces supplémentaires aux

logements et aident à lutter contre l'isolement en favorisant le partage. Des locaux communs en rez-de-chaussée fonctionnent en lien avec les places publiques afin de les animer. Ils peuvent accueillir par exemple un espace de co-working, une cuisine et buvette partagées, un local de bricolage, un salon de jeux... Les halls d'entrée sont généreux, ils desservent une buanderie commune et profitent d'une ventilation et d'un éclairage naturels de par la façade ajourée. Les paliers eux-aussi sont ventilés et éclairés naturellement et offrent la possibilité de s'approprier une pièce palière qui peut-être joint à un logement, ou bien partagée par les habitants pour constituer par exemple une petite salle de travail ou de couture... Les espaces communs se déploient aussi ponctuellement sur les toits avec le développement de jardins partagés pour inciter à une consommation locavore.

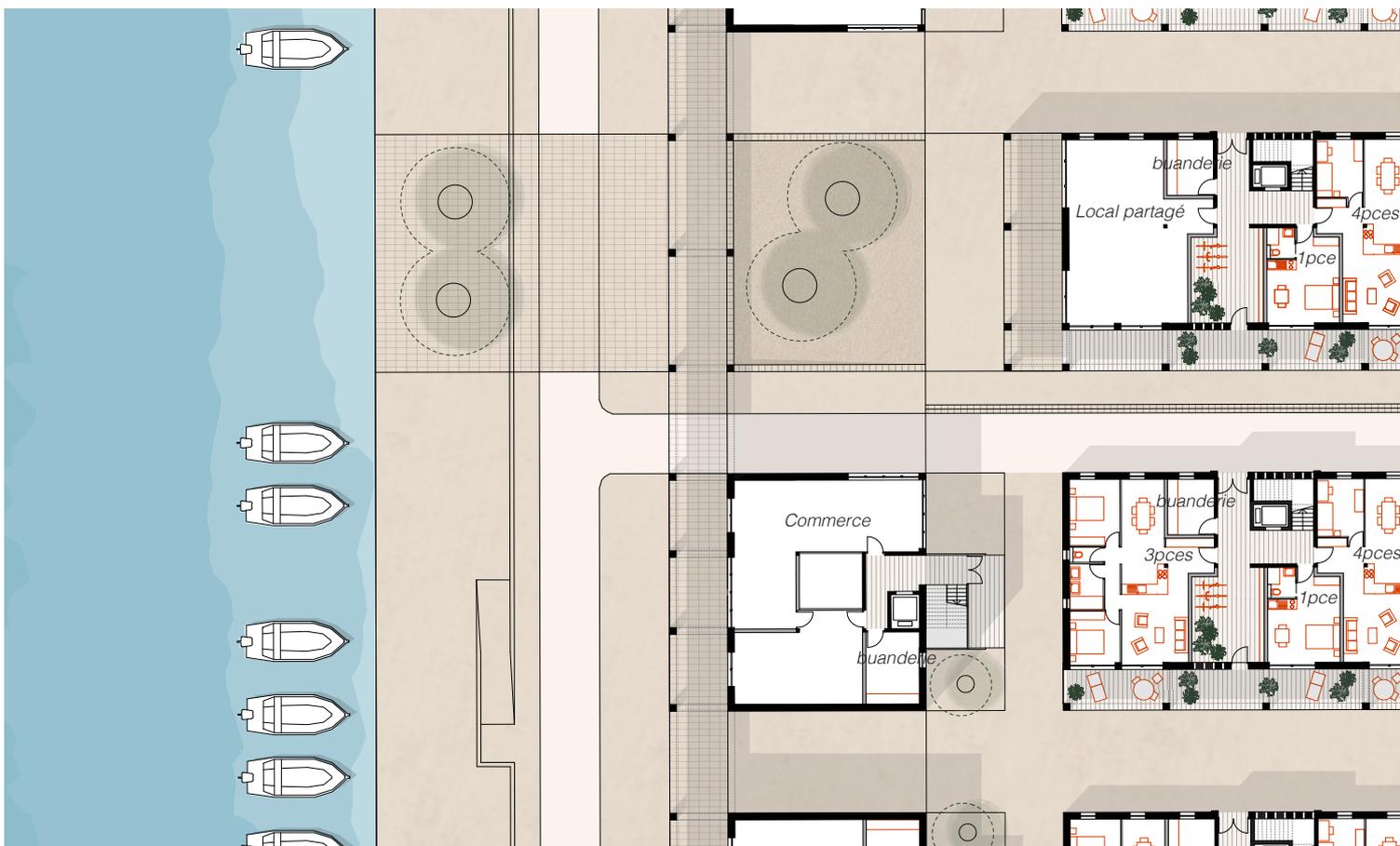
« On est parti sur l'intégration de zones d'échanges et de rencontres. L'intérêt c'était pas de faire un bâtiment comme une communauté mais comme sur un équilibre entre la partie intime de chacun et la partie publique ou commune de tout le monde. On est parti de la rue qui est la partie publique, et on va intégrer des zones semi-publiques, semi-privées jusqu'à la partie privée. C'est ce qui va permettre donc aux personnes de toujours passer pas des zones communes, soit de s'arrêter et d'échanger un mot avec son voisin, soit de rentrer directement chez lui dans sa partie intime. »

Stéphane Fuchs,
Suisse, bâtir ensemble : la Codha,
2015.

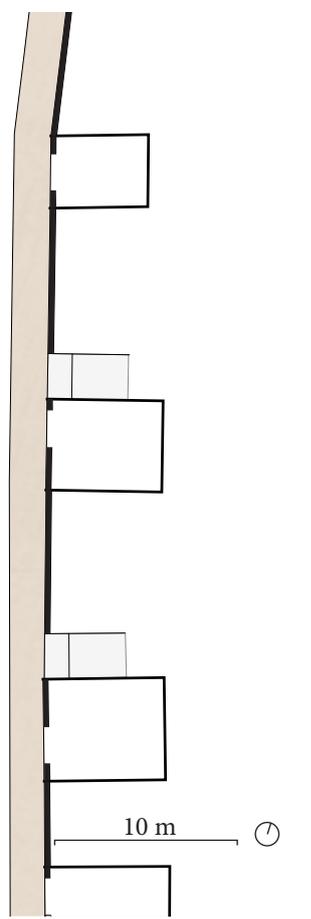
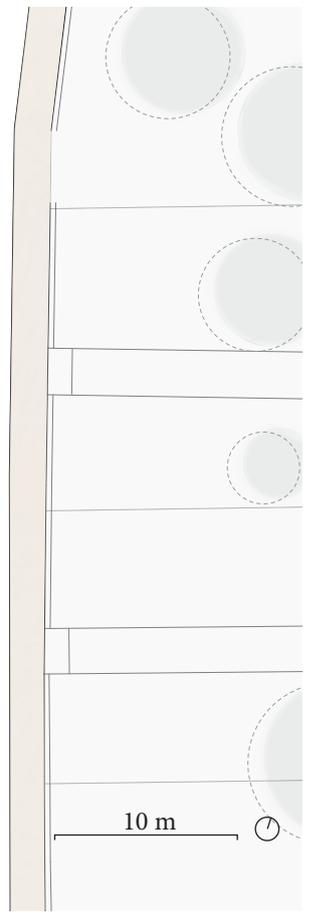
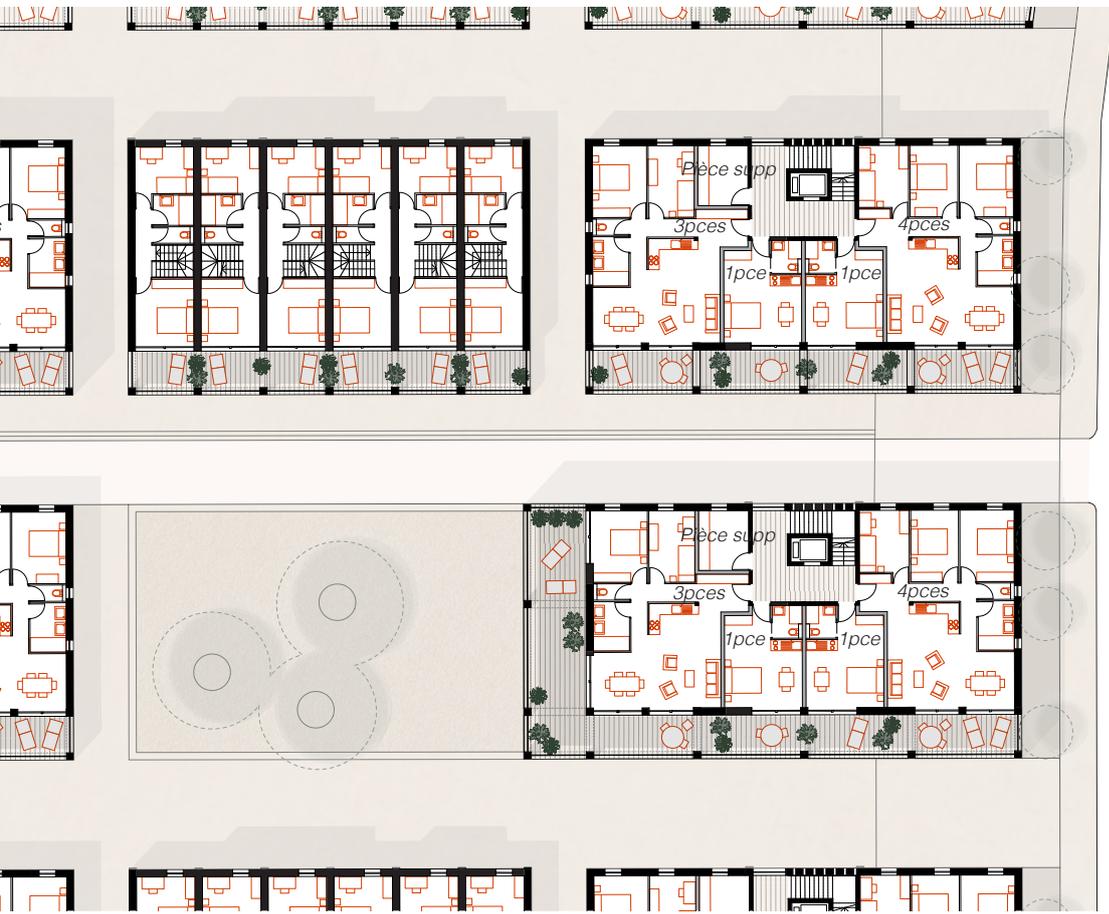
Chacun des logements possède un extérieur couvert exposé au sud ou en direction de l'étang. C'est un espace qui crée une continuité entre l'intérieur et l'extérieur. Le système de colonnades met à distance les logements au rez-de-chaussée et décrit ainsi une limite entre l'espace privatif et l'espace public tout en maintenant un rapport de hauteur et de largeur agréable depuis la rue.



Plan étage courant



Plan rez-de-chaussée



Conclusion

Le changement climatique avec la montée des eaux annoncée pour l'horizon 2100 est un élément moteur pour l'évolution des territoires littoraux. Le centre historique de Saint-Chamas est fortement impacté par la montée des eaux de 2m. Deux positions s'opposent : laisser monter l'eau et sacrifier le patrimoine; ou bien prévoir le changement et faire de ce patrimoine et ces usages un véritable projet urbain et d'architecture.

Le projet tente de démontrer que la deuxième position est celle à prendre. Le quartier du Pertuis tout comme l'entrée historique de la Poudrerie et la zone des moulins sont protégés à l'aide d'une butte qui permet de rapprocher l'étang et le parc de la Poudrerie du Pertuis et de proposer de nouvelles façons de parcourir le rivage. C'est l'occasion de requestionner l'usage permanent de certains espaces publics par la voiture pour les piétonner et remettre en valeur ainsi le patrimoine du Pertuis tout en offrant de nouveaux espaces de rencontre.

Un nouveau port de pêche voit le jour et permet de protéger ce quartier et la route qui longe le littoral tout en favorisant l'essor de cette activité qui est intégrée dans le dessin du nouveau littoral. Il est dynamisé et remis au centre d'un espace urbain vivant et dense par l'urbanisation d'un terrain vague qui répond aussi aux demandes de demain. Un centre de formation complète l'attractivité de la commune et sensibilise les jeunes à la pratique de leurs ancêtres.

Par la montée des eaux, c'est ainsi tout un quartier emblématique du littoral de l'étang de Berre qui est conservé et revalorisé face aux changements climatiques et de modes de vie pour 2100.

Bibliographie

Document audio-visuel

Suisse, bâtir ensemble : la Codha, Echo-logis, Anne Humbert, 2015.

Ouvrages

Les mots des espaces publics : Typologies, enjeux, défis et vocabulaire, AGAM, 2018.

Reconquérir les rues : Exemples à travers le monde et pistes d'actions, Nicolas Soulier, Ulmer, 2012.

Ensemble et séparément : Des lieux pour cohabiter, Sabri Bendimérad et Monique Eleb, Mardaga, 2018.

Jardins publics, Pierre Sansot, Payot et rivages, 1993.

Les 438 km du littoral des Bouches-du-Rhône, Photographies Camille Moirenc, Equinoxe, 2018.

Le port du Pertuis, Saint-Chamas, Patrick Méry-Costa, 2002.

The BIG U, Rebuild by design.

Hunts Point Lifelines, Rebuild by design.

Claire Benosa
Projet de Fin d'Etudes
ENSA • Marseille
2018 - 2019